



Rouen magazine

N° 137
Le journal
de la Ville
de Rouen
04/2024



Le grand saut

Rouen Terre de Jeux

La côte à la cote



photo: G. Flaminein

La 2^e phase de concertation sur la valorisation de la côte Sainte-Catherine est en cours. Un atelier participatif aura lieu le 17 avril permettant aux habitants de travailler sur les propositions d'aménagements.

Après avoir déambulé lors des balades des 23 et 30 mars au cours desquelles ont été expliqués le site et ses contraintes ainsi que les cheminements existants depuis Rouen et Bonsecours, les habitants vont pouvoir approfondir leur réflexion sur la valorisation de la côte Sainte-Catherine. Mercredi 17 avril, un atelier participatif est organisé. Y seront présentées les propositions d'aménagements sur lesquelles le groupe travaillera. Il s'agit de révéler toutes les richesses des parties basse et haute de la côte Sainte-Catherine. L'approche paysagère a été délibérément choisie et confiée à l'agence nantaise spécialisée Phytolab, en charge d'en esquisser les contours. L'objectif de cette démarche est de révéler les vestiges historiques enfouis sur la partie haute de la colline à travers le paysage et de conserver la nature dans son intégrité. Un enjeu délicat à double titre puisque la côte Sainte-Catherine est un site classé non seulement pour son paysage - prairies calcicoles, violette de Rouen et orchidées -, mais aussi pour son patrimoine avec la présence, sous terre, des ruines d'une abbaye, d'un prieuré et d'un fort bastionné. Afin de valoriser ce site environnemental majeur, il est envisagé d'en améliorer les accès depuis Rouen et Bonsecours ; de créer des chemins de randonnée ainsi qu'un belvédère sur la partie haute pour une vue à 360° ; de modifier la route de la corniche pour y apaiser la circulation et y développer la marche et la pratique du vélo ; de valoriser les vestiges historiques et de programmer des animations culturelles.

GF

Inscriptions en ligne sur : jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

la carte postale de Rouen cherche à plaire au-delà de sa magnifique vue sur la ville

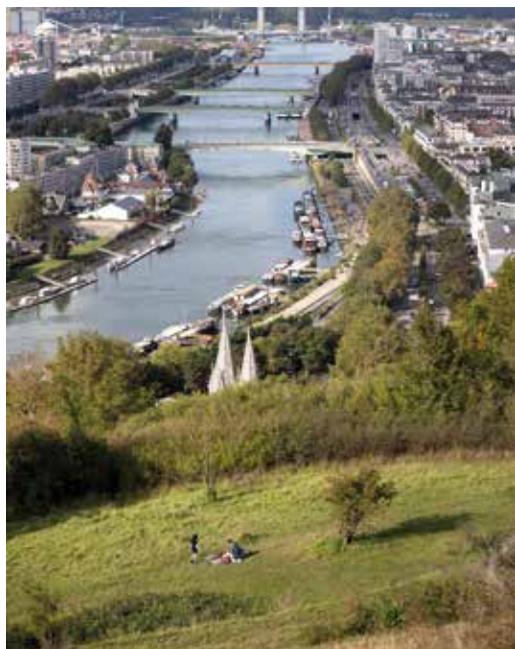


photo: A. Bertereau - Agence Mona

Qualité de l'air, attractivité : Rouen marque des points !



photo : A. Bertreau - Agence Moma

“ Chère Madame, cher Monsieur,
Notre travail paie ! Depuis 2020, la Ville
et la Métropole agissent pour améliorer la qualité
de l'air. Gratuité des transports en commun le samedi et les jours
de pics de pollution, renforcement de l'offre de transports
en commun, encouragement du covoiturage, développement
du vélo, aides financières pour changer de véhicule... Jusqu'en 2019,
la Métropole Rouen Normandie avait la 3^e pire pollution
de l'air en NO₂ de France. Grâce à nos efforts, nous avons progressé
à la 6^e place en 2022, puis 7^e en 2023. Ce n'est pas parfait.
Il y a encore du chemin. Mais notre travail paie. Grâce à ces progrès,
nous avons obtenu d'éviter l'interdiction des voitures Crit'Air 3
dès 2025 dans le cadre de la Zone à faible émission (ZFE).
Cela aurait été une véritable 'bombe' sociale. C'est une bonne
nouvelle pour l'environnement comme pour le pouvoir d'achat

de nos concitoyens. C'est la social-écologie ! Bien sûr, nous devons
poursuivre nos efforts, car derrière ces statistiques, c'est d'abord
la santé de toutes et tous qui est en jeu.

Dans le même temps, Rouen et sa Métropole attirent et rayonnent.
Les indicateurs sont nombreux à en attester : hausse
de la démographie, fréquentation des musées et des hôtels, nombre
de touristes, implantations d'entreprises et d'établissements
d'enseignement supérieur, baisse du nombre de commerces
vacants... Oui, Rouen s'affirme et intéresse !

Comme en 2023, nous retrouverons en 2024 des grands
événements : les nouvelles Fêtes Jeanne d'Arc, la Fête du fleuve,
la Rue aux enfants désormais rive gauche, les Terrasses du Jeudi,
Rouen sur mer, le Festival Normandie Impressionniste... et deux
grandes nouveautés : d'abord un grand événement étudiant,
qui sera organisé le 25 mai. Rouen est une ville étudiante,
avec désormais près de 50 000 étudiants. À nous de le faire savoir !

Ensuite, nous accueillerons en août un temps fort unique : le départ
de la grande course en mer la Solitaire du Figaro ! Après l'Armada,
c'est à nouveau la Seine qui sera à l'honneur. Je vous souhaite
de profiter de tous ces beaux événements, festifs, populaires,
qui montrent que, même si rien n'est jamais parfait
bien sûr, notre belle ville se transforme, progresse, rayonne
et attire ! ”

Nicolas Mayer-Rossignol,

Maire de Rouen,
Président de la Métropole Rouen Normandie

Sommaire

- P. **6** ➤ David Hockney aux Beaux-Arts
- P. **8** ➤ ZFE-m : de bons résultats
- P. **16** ➤ St-Sever/Orléans prioritaires
- P. **23** ➤ Forum Rouen ville féministe



Date
du prochain
conseil municipal :
11 avril

Directeur de la publication : Nicolas Mayer-Rossignol • Directeur de la rédaction : Karine Divernet • Rédaction :
Direction de la Communication et des Relations Publiques, Ville de Rouen, 2 place du Général-de-Gaulle, CS 31 402,
76 037 Rouen Cedex • Tél. : 02 35 08 69 78 • Courriel : rouenmag@rouen.fr • Diffusion et réclamation : Adrexo,
02 35 36 01 21 • Tirage : 63 300 exemplaires • Dépôt légal : avril 2024 (ISSN 2823-5649) • Direction artistique,
conception maquette : Caroline Laguerre • Rédacteur en chef : Hervé Debruyne (HD) • Journalistes : Guillemette
Flamein (GF), Cécile Margain (CM), Freddy Lamme (FL), Laure Voiment (LV) • Secrétaire de rédaction : Laure Voiment
• Impression : sur papier certifié FSC recyclé, Imprimerie Siep, Groupe STF • Couverture : Barbara Cabot

Retrouvez-nous
sur les réseaux sociaux de la Ville :





photo : F. Lamme

Ecran de sûreté à Repainville

Un écran acoustique végétalisé va bientôt se dresser entre le parc naturel urbain de Repainville et la route nationale voisine. Son rôle ? Atténuer le bruit des nombreuses voitures qui empruntent l'axe routier à

proximité et offrir ainsi un peu de quiétude à la biodiversité, aux promeneurs ou encore aux salariés du site remarquable.

C'est un endroit rare, où la biodiversité s'exprime dans les grandes largeurs. Que ce soit au cœur de la zone humide, dans les cressonnières ou sur les champs cultivés par les salariés du chantier d'insertion en lien avec le point de vente présent sur le site. Un parc urbain naturel capable d'absorber les pluies en grande quantité et de jouer un rôle de « puits de carbone ». Un trésor naturel, à quelques centaines de mètres à peine du centre-ville, qu'il convient de préserver.

C'est pourquoi la Ville a décidé d'installer un écran acoustique végétalisé, entre l'angle de la rue de Repainville et

la route de Lyons-la-Forêt, et la station de lavage située après le point de vente de la ferme de l'Aubette. Les travaux de préparation ont déjà commencé et d'ici quelques semaines, ce sont des panneaux en fibre de coco, hauts de trois mètres et recouverts de plantes grimpantes, qui seront érigés sur ce segment. Certains d'entre eux seront d'ailleurs transparents pour montrer la beauté du lieu aux passants. Leur mission est assez simple : couper le plus possible le bruit des quelque 27 000 véhicules qui empruntent cet axe quotidiennement. La Ville assume seule la totalité du budget (785 000 € HT) de ce chantier nécessaire et si précieux pour l'environnement. FL

Internet au bout du fil

SOLIDARITÉ La fracture numérique est encore plus pénalisante lorsque l'on est à la rue. C'est ce qu'ont fait remonter aux travailleurs sociaux les personnes sans-abri, lors de la dernière Nuit de la solidarité à laquelle a participé la Ville. Cette dernière a obtenu l'accord de la Métropole Rouen Normandie pour qu'elle ouvre au public en très grande précarité l'accès au wifi gratuit sur certaines zones. Sont accessibles l'esplanade Marcel-Duchamp, face au musée des Beaux-Arts ; la place de la Cathédrale au n° 25 ; la place Bernard-Tissot juste devant la gare ; l'aître Saint-Maclou et la place du Vieux-Marché. Pour se connecter, il suffit de sélectionner le SSID « Métropole-Wifi-Gratuit » et de suivre la procédure. Vingt autres sites recensés dans le guide de la mairie « Démarches en ligne » disposent également d'un accès wifi gratuit.



photo : G. Flamein

Mais encore

SOLIDARITÉ : la Banque alimentaire organise sa grande collecte de printemps les 12, 13 et 14 avril. Ses bénévoles sont présents dans une centaine de magasins afin de rassembler les dons des clients. Ainsi, en 2023, l'association a redistribué 2 400 tonnes de denrées, l'équivalent de plus de 4,8 millions de repas. **SANTÉ** : une journée d'info et de sensibilisation autour de la maladie de Parkinson est proposée au CHU de Rouen (amphi Gambetta) jeudi 4 avril. De 13 h 30 à 17 h, le public peut échanger avec des spécialistes sur cette maladie neurodégénérative. **Plus d'infos sur www.franceparkinson.fr**

POINT D'ÉTAPE

Plus belle la vue

MONUMENT. Lancée en avril 2021, la restauration de l'abbatiale Saint-Ouen se poursuit. Après avoir été dissimulé pendant près de trois ans derrière d'imposants échafaudages, le portail des Marmousets dévoile désormais toute sa splendeur. Située sur le bras sud du transept de l'édifice, la structure a retrouvé sa beauté grâce à un minutieux nettoyage de ses parements en pierre réalisé par micro-gommage. La restauration a aussi inclus les ornements. « Nous avons conservé au maximum les éléments anciens. Beaucoup de sculptures ont été restituées et remises à leur place. Nous avons dû cependant remplacer celles qui étaient trop abîmées par des neuves, selon les modèles en place, explique Charlotte Hubert, architecte en chef des Monuments historiques, en charge du

la rosace du transept sud comprend 700 vitraux qui représentent l'Arbre de Jessé

chantier. Nous avons également recoloré les petits anges qui, à l'origine, étaient de couleur jaune et rouge. » Autre retour très attendu, celui de la rose. Ses vitraux, qui ont fait l'objet d'une campagne de financement participatif, ont été soigneusement nettoyés et retravaillés sur les deux faces en atelier. En cours de repose par l'intérieur de l'abbatiale, la rosace nouvelle version sera mise à l'abri de l'eau et de l'air grâce à l'installation d'une double verrière. Reste une dernière tranche de travaux, celle du massif occidental donnant sur la place du Général-de-Gaulle. Aujourd'hui à l'abri du regard, les artisans d'art en reprennent les parements et les sculptures et en nettoient également la pierre, à l'exception des portails bas. Sa restauration devrait être achevée en septembre 2025. GF

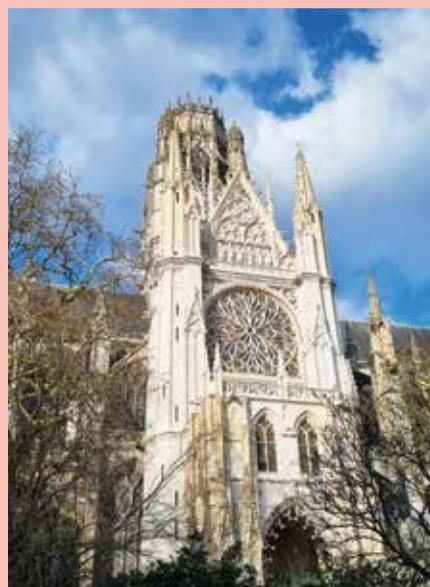


photo : G. Flaminio

La rosace du portail des Marmousets est l'un des bijoux de l'abbatiale Saint-Ouen dont la charpente exceptionnelle est considérée comme la « dernière forêt de France » depuis l'incendie de Notre-Dame de Paris.

◆ **Plus d'infos :** restaurons-saintouen.fr

Tous éco responsables

OUTIL C'est lors des Rencontres de la vie associative (lire page 8), le samedi 6 avril à l'Hôtel de Ville, que sera présentée la toute nouvelle Charte des associations écoresponsables. Conçue en collaboration avec une quinzaine d'acteurs du milieu autour de sept axes, elle encourage l'adoption d'éco gestes par 35 exemples concrets d'actions, et se décline en trois niveaux d'engagement (débutant, intermédiaire, expert). Ce samedi 6 avril, les premières signatures seront apposées sur la charte, à l'Hôtel de Ville, par des responsables d'associations rouennaises.



photo : F. Lamme

La Ville a édité un livret d'accompagnement de 12 pages à destination des associations. Il est disponible au service de la Vie associative, 11 avenue Pasteur, ou bien en ligne, sur Rouen.fr

CONCERT : Alain de Nardis vient présenter son *Cherokee Rose* à la MJC du Mont-Gargan à l'occasion d'un concert, vendredi 5 avril à 20 h 30. Une soirée autour du blues, du rock et de la country ! Entrée : 10 €. **ANIMATION :** la Maison des loisirs Dévé organise une grande Journée Viking, samedi 20 avril, de 10 h à 18 h. En partenariat avec l'association Les enfants de Rollon, la structure accueille un village thématique dans lequel le public peut en savoir plus sur les métiers de l'artisanat et participer à des activités ludiques. Un concert de la Rouennaise Claire Roignant (payant) clôt l'événement. **Infos :** maisondesloisirs-deve.fr

RAYONNEMENT

Hockney, peinture et printemps

L'EXPOSITION « DAVID HOCKNEY, NORMANDISM » SIGNE LE COMMENCEMENT OFFICIEL DE LA NOUVELLE ÉDITION DE NORMANDIE IMPRESSIONNISTE. Un événement à la hauteur des tout juste 150 ans de l'Impressionnisme. Et ce n'est que le début.

Un Anglais dans le bocage. David Hockney a quitté les piscines turquoise californiennes et s'est pris de passion pour la campagne normande. Il s'y est même installé en 2019. Un environnement qui a particulièrement inspiré celui qui reste un des plus grands artistes vivants mondialement connu. Ce sont ces œuvres qui marquent le lancement officiel du festival Normandie Impressionniste, qui mobilise toute une région autour d'un courant pictural toujours vivace.

L'exposition est l'occasion rare de découvrir rassemblées au musée (des Beaux-Arts à Rouen) les dernières toiles du maître. L'occasion aussi de les voir dialoguer avec quelques-unes des pièces maîtresses des collections permanentes du musée. On y découvre son autoportrait à l'entrée d'une salle où l'artiste nous fait rencontrer les proches qui l'ont accompagné dans son épopée normande : médecin, amis, cuisinière, jardinier... Dans la salle suivante, les paysages normands de Hockney - à l'image de son *Gi-vernery by DH* qui plonge le visiteur dans un

énigmatique reflet - répondent aux tableaux de Monet, *Vue générale de Rouen* et *La Seine à Port-Villez*. Mais le plus envoûtant se trouve dans la Moon room (traduire : salle de la Lune) où le peintre propose une série de nocturnes réalisée en 2020 avec un Ipad, outil numérique devenu indispensable pour le maître. Une quinzaine de dessins et peintures baignés par la lumière de ladite lune. Camaïeu de bleus et de noirs, reflets pâles ou dorés de l'astre... L'artiste octogénaire, légende du pop art, sait toujours faire vibrer les couleurs et rend un hommage appuyé à l'Impressionnisme qui, décidément, ne cesse d'inspirer. **HD**

◆ **Plus d'infos :** le programme sur normandie-impressionniste.fr

À découvrir prochainement...

Pour Normandie Impressionniste, en mai à Rouen, les chapelles de l'église Saint-Maclou deviennent chambres de lumière grâce à Akira Inamaru. La Maison de l'Architecture présente de la danse dans Odyssées impressionnistes. La Maison illuminée est en concert au Jardin des plantes autour d'Erik Satie, Philip Glass et Camille Pépin. L'ensemble Variances, la compagnie Divine comédie et Olga Kisseleva présentent un opéra en écoute immersive à l'abbatiale Saint-Ouen. Le musée des Beaux-Arts inaugurera l'exposition consacrée au peintre Whistler.

l'exposition est à voir gratuitement jusqu'au 22 septembre



photo : H. Debruyne

Mais encore

ANIMATION : Les Quatre saisons du Parc reviennent samedi 13 et dimanche 14 avril au Champ des Bruyères. Un week-end d'animation gratuit autour du jardinage et de l'alimentation, sous le thème « Nature et cultures de saison ». Des visites guidées de la Ferme des Bruyères et des ateliers pratiques sont proposés tout au long de ses 2 jours printaniers. **COMMERCE :** Le kiosque du Jardin des plantes a rouvert ses portes, ou plutôt sa terrasse, au cœur de l'espace vert rouennais depuis le 1^{er} avril. Garden Stories propose, comme l'an dernier, café, goûter et petite restauration non loin des jeux pour les enfants.



photo : F. Lammie

Participez à la vie de la cité

CITOYENNETÉ La démocratie participative est de nouveau mise en avant à Rouen avec l'ouverture de l'appel à idées du Budget participatif citoyen, jusqu'au 26 mai prochain. Les Rouennaises et les Rouennais sont invités à avancer des projets pour améliorer le quotidien et le cadre de vie de chacun sur le territoire de la commune. Si ces projets sont réalisables, ils sont soumis au vote citoyen, en septembre. Les lauréats se voient alors attribuer un budget et les projets sont ensuite réalisés en collaboration avec leurs porteurs. Simple, non ? La Ville de Rouen accompagne financièrement ce dispositif à hauteur de 300 000 € cette année encore. Parmi les précédentes initiatives, certaines sont en cours de réalisation, à l'image du café participatif de la Pannevert, en place avant l'été dans la cour du moulin du même nom. Des tables de pique-nique seront même installées à proximité du four à pain voisin. En bas de la rue Jeanne-d'Arc, c'est le pied de la tour Saint-André (photo) qui sera aménagé au printemps. On y trouvera bientôt différentes essences de céréales. Des fontaines à eau en centre-ville, un parc pour les lapins au jardin Saint-Sever, ou encore l'aménagement des abords du campus Pasteur sont également en chemin.

FL

Infos sur : RouenCitoyenne.fr

À l'ordre du jour

VIE DÉMOCRATIQUE Nouvel horaire pour le Conseil municipal, qui se réunit désormais à 14 h. La séance, prévue jeudi 11 avril, charrie son lot de décisions et de délibérations à voter par l'assemblée représentative. À noter parmi celles-ci, un grand volet consacré à la jeunesse, avec les dispositifs de soutien financiers « Bafa citoyen », « Rouen loisirs jeunes » et « Rouen vacances jeunes » ou les actions menées avec l'Agence du Service civique et des collèges du territoire. Le Conseil se prononce aussi sur l'engagement de la Ville dans le réseau européen Creart, qui valorise les plasticiens locaux. En débat également, le futur pôle socioculturel et sportif du quartier Grammont rue Jules-Adeline.

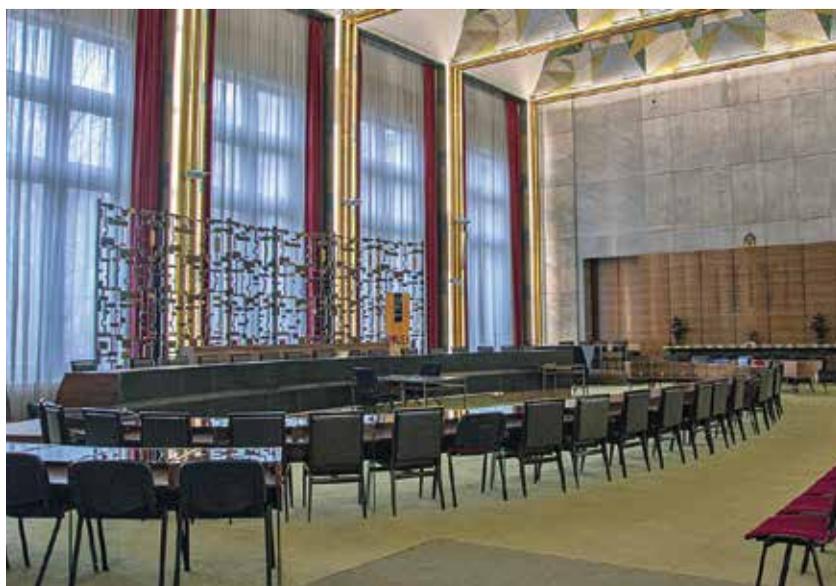


photo d'archives : Ville de Rouen

Comme lors de chaque séance du Conseil municipal, les débats sont accessibles librement à l'Hôtel de Ville. Le nouvel horaire permettant, pourquoi pas, aux scolaires de venir avec leurs enseignants.

SPORT : Les petits Rouennais sont invités à venir profiter de la journée « Les Jeux ORouenpiques » mercredi 3 avril au centre sportif Saint-Exupéry. De 10 h à 16 h 30, les 3/11 ans participent à des initiations au roller, au judo ou au football avec les clubs rouennais. Le matin, c'est pour les tout-petits et l'après-midi, pour les plus grands. Conçu par le Conseil municipal des enfants (CME) de la Ville, l'événement se clôt avec l'inauguration officielle des terrains de basket 3X3, récemment rénovés et nommés Gianna Bryant, Marine Johannès et Sandrine Gruda, suite à une votation citoyenne organisée en décembre dernier. Accès libre

LA VILLE SE TRANSFORME

ZFE : Rouen respire

LA QUALITÉ DE L'AIR S'AMÉLIORE : c'est bon pour la santé des Rouennaises et des Rouennais. Et c'est officiel : cela permet aux véhicules Crit'Air 3 de pouvoir aller et venir en ville. La concentration en dioxyde d'azote (NO2) a baissé de 35 % depuis 2022 ! Un chiffre qui montre le chemin parcouru pour une métropole (mal) réputée pour sa qualité de l'air. C'était au point que l'État avait obligé Rouen à instaurer la ZFE-m (Zone à faibles émissions mobilité) notamment sur l'interdiction de circuler pour les véhicules très polluants. Si les chiffres sont meilleurs, c'est aussi tout simplement parce que moins de véhicules circulent. Plusieurs raisons à cela, dont la mise en place d'alternatives à la voiture. En ce sens, une plus grande offre de transports en commun (+ 10 % de bus en 2022 avec de nouvelles lignes Teor) et la gratuité le samedi et les jours de pollution ont été un vrai plus. Le covoiturage a également connu un essor considérable grâce à un soutien de la Métropole. L'usage du vélo a singulièrement augmenté avec l'offre Lovélo et l'extension du réseau cyclable. La Métropole a aussi accompagné le renouvellement des véhicules (avec une aide financière moyenne de 3 220 €).

« C'est positif pour la santé, pour l'environnement, pour le portefeuille », martèle Nicolas Mayer-Rossignol. Rappelons que la pollution de l'air est à l'origine de décès prématurés dus à certains cancers et aux affections respiratoires.

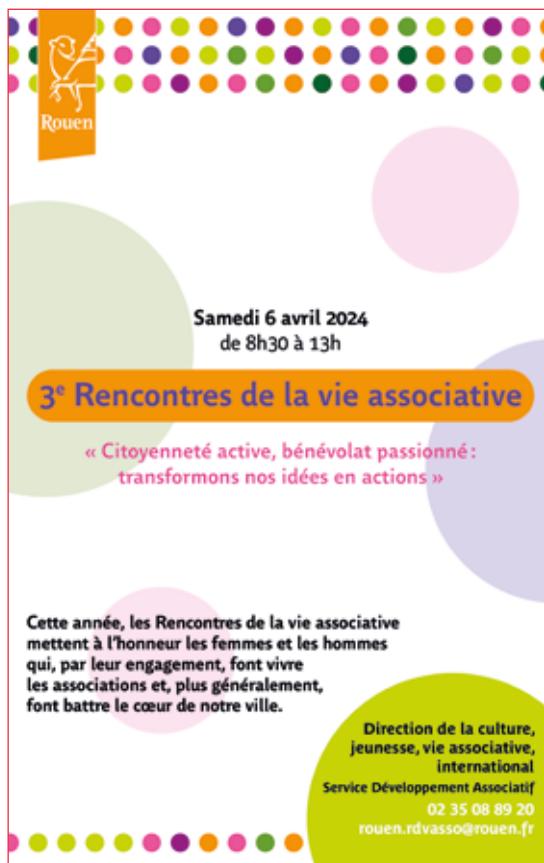
Ces résultats encourageants permettent de ne pas exclure de la circulation les véhicules Crit'Air 3. Et pour permettre aux autres de circuler (et de stationner), la Métropole propose un « Pass ZFE 24 h », valable 24 jours par an, en vigueur avant l'été. **HD**



Pas de modification à venir sur les catégories de véhicules autorisés à circuler dans la Zone à faibles émissions qui englobe Rouen.

photo : G. Flamenin

Une rencontre main dans la main



ÉVÈNEMENT La Ville organise une nouvelle édition des « Rencontres de la vie associative » le samedi 6 avril, dans la salle du Conseil municipal. La thématique abordée intéresse autant les associations que les personnes souhaitant devenir bénévole puisqu'il s'agit de l'engagement, avec en sous-titre la formule suivante : « Citoyenneté active, bénévolat passionné, transformons nos idées en actions ». Lors de cet événement, un « speed-dating » - ou « rencontre rapide » en français - est proposé pour faciliter les rencontres entre les associations cherchant des bénévoles, réguliers ou ponctuels, et les personnes intéressées par cet engagement. Le rendez-vous est fixé à 8 h 30, et comme toute rencontre conviviale, celle-ci débutera par un café partagé. À noter que ces rencontres permettront à Laura Slimani, adjointe au maire en charge de la Démocratie locale et participative, de présenter le dispositif du Budget participatif (*lire notre article page 7, NDLR*). Encore une histoire d'engagement citoyen... **FL**

Infos sur : Rouen.fr

Prendre ses marques

La direction de l'Économie locale et de l'événementiel informe, guide et conseille toute personne souhaitant s'implanter à Rouen.

Le commerce rouennais est atypique. La ville regorge d'environ 3 000 boutiques, tenues pour 67 % par des indépendants et pour 33 % par des enseignes nationales. Avec un taux de vacance en baisse, qui est passé en dessous de 14 % (et de 8 % en centre-ville), le commerce de la capitale normande ne cesse de se renouveler et attire de futurs entrepreneurs. Afin de favoriser leur installation, la direction de l'Économie locale et de l'événementiel de la Ville dispose d'une équipe capable de répondre à leurs besoins. Elle est ainsi en mesure d'accompagner aussi bien les indépendants que les grandes enseignes, à l'image par exemple des ouvertures récentes du Fancy Coffee, rue de la République et du Starbucks, rue du Gros-Horloge. Le service municipal travaille avec les porteurs de projet sur leur stratégie d'implantation.

photo : G. Flamein



Bouquinerie de la Croix-de-Pierre

Non loin de la librairie-café La Tonne, située rue Saint-Vivien, Florence De Meulenaere a lancé samedi 9 mars, un autre lieu dédié aux livres d'occasion au 24 rue Édouard-Adam. Une nouvelle adresse pour s'en mettre plein les poches.

Depuis son ouverture il y a deux ans, la librairie La Tonne a trouvé son rythme de croisière. La clientèle, fidèle, est au rendez-vous. Elle apprécie tout autant la richesse des propositions littéraires que la convivialité du lieu où l'on peut aussi bien déguster un café et des boissons locales qu'échanger, écouter des artistes ou débattre de sujets divers. À côté des nouveautés, Florence De Meulenaere (photo) avait créé un petit espace pour les livres d'occasion : « nous avons fait un appel aux dons et avons reçu énormément d'ouvrages. Nous nous sommes demandé comment les montrer davantage au lieu de les stocker. C'est ainsi qu'est née Bouquinerie de la Croix-de-Pierre. » Tenu pendant des décennies par Mari-Jo partie à la retraite, le salon de coiffure de la rue Édouard-Adam est ainsi

devenu librairie. Sur des étagères en bois recyclé faites sur mesure, près de 3 000 ouvrages face couverture attendent d'être feuilletés par de nouvelles mains. « Ce lieu permet de soutenir l'activité de La Tonne, explique Florence De Meulenaere.

Il contribue à l'économie circulaire en donnant aux livres une vie supplémentaire. Et il permet de se procurer des livres à petits prix car le neuf a un coût que tout le monde ne peut pas s'offrir. » La boutique regorge de classiques, de pépites et d'ouvrages contemporains dans des domaines très divers. Policiers, environnement, auteurs régionaux, bien-être, sciences humaines, jeunesse, science-fiction, arts... Difficile de ne pas trouver son bonheur sur les étagères qui couvrent les murs du sol au plafond.

GF

◆ **Plus d'infos : ouvert les mercredis et samedis, de 14 h à 18 h • Contact par mail : librairiecafelatonne@gmail.com**

prix de
1 à 10 €
d'occasion

photo : A. Bertreau - Agence Mona



L'équipe met à leur disposition son réseau de partenaires incluant la CCI Rouen Métropole, les incubateurs d'entreprise ou encore la chambre de Métiers et de l'artisanat Normandie. Elle facilite aussi leurs démarches administratives. Concrètement, elle les aide aussi bien à choisir le quartier le plus adapté par rapport à l'activité proposée et à leur budget qu'à monter un dossier d'accessibilité. Elle les renseigne sur les obligations en termes de sécurité incendie ou d'occupation du domaine public. Elle les met en relation avec les agences immobilières spécialisées dans les fonds de commerce. Il n'y a plus qu'à aller chercher les clés !

◆ **Plus d'infos : Rouen.fr/commerce**



photo : F. Lammie

Sur de nouvelles bases

L'équipe première des Huskies entame le championnat de France de Division 1 avec l'ambition de renouer avec le succès. Présentation de saison.

C'est sur un terrain synthétique tout neuf que les 350 licenciés au club de baseball des Huskies entament leur saison en ce mois d'avril. L'équipe première, engagée en Division 1, débute son championnat par la réception des Templiers de Sénart au stade Saint-Exupéry, ce dimanche 7 avril (matches à 11 h et 14 h). L'occasion de remettre tout à plat et de viser haut, après une saison sans titre. Une rareté à Rouen. « Nous avons revu la copie concernant le recrutement, avec l'arrivée d'un joueur japonais et de quatre joueurs nord-américains, dont le Québécois Jean-Charles Masson, une pépite de 22 ans venue des Blue Jays de Toronto. Il a choisi Rouen alors qu'il pouvait rester pro, mais il avait besoin de retrouver

le plaisir de jouer », renseigne Sylvain Virey (notre photo), patron du volet sportif chez les Huskies. Un joueur qui s'inscrit aussi, comme tous les autres, dans le projet citoyen du club rouennais. Sportivement, Sylvain Virey le dit sans se cacher : « l'objectif sera de renouer avec les titres, championnat de France et Challenge de France ! » Les performances passeront par le plaisir et le beau jeu. Tout ce que demandent les nombreux supporters présents à chaque match à domicile. FL

Infos: rouenbaseball76.fr

Dynamisme à revendre

Depuis septembre, Élodie Saint-Arnoult (ici à gauche) habille la gent masculine au 35 de la rue Beauvoisine. Ancienne de la rue Saint-Nicolas et de son comité très créatif, la gérante de Beaux-Garçons est habituée à faire bouger les lignes. Ce dynamisme communicatif lui a permis de faire revivre l'association de commerçants du quartier. La toute fraîche présidente s'est entourée de Mélanie Prevel (à droite) et d'Emmanuel Eglouff, déjà trésorier de l'ancienne structure. « Le but est de s'entraider, de renforcer notre solidarité et d'augmenter notre visibilité pour aller chercher une autre clientèle que celle que nous avons déjà », précise Élodie Saint-Arnoult. Je souhaite aussi rattacher la partie piétonne de la rue avec la nôtre et développer les animations dans nos boutiques et sur les réseaux sociaux car aujourd'hui, tout est dématérialisé. » Mini-lapins en chocolat pour Pâques, vente de plantes dans la rue en mai, portes ouvertes d'ateliers d'artisans pendant les journées du Patrimoine... Les idées ne manquent pas pour faire (re)découvrir l'esprit village de cette rue atypique. GF

Contact: associationquartierbeauvoisine@gmail.com



photo : G. Flamein



photo : G. Flamin

Voisins de paniers

Paule, Marie et Loïc sont plus que des habitants de leur quartier. Ils appartiennent à l'association la Voisinade Saint-Hilaire Descroizilles. Cette dernière regroupe les personnes qui, à travers des commandes groupées de produits frais en circuit court mais aussi d'événements réguliers, développe le lien social, le partage et la solidarité à l'échelle de leur quartier. Pour développer ses activités, la Voisinade Saint-Hilaire Descroizilles dispose de la maison de quartier (*située 167 rue Descroizilles, NDLR*) où les membres se retrouvent pour la livraison de produits frais locaux tels des fruits, des légumes, des œufs, de la viande, du fromage, du cidre... Mais l'association permet aussi à chacun, à travers des ateliers, d'exprimer ses talents et de partager ses connaissances. « *Le Covid-19 nous a fait prendre conscience de notre vulnérabilité, de la nécessité de se fournir en produits locaux, de poursuivre la solidarité qui s'est créée entre voisins, de privilégier le lien social et le vivre-ensemble*, précisent Marie, Paule et Loïc. *On réfléchit à investir du matériel pour le mettre en commun. C'est aussi une autre façon de consommer : moins, mais mieux.* » GF

Contact : st.hilaire.descroizilles@gmail.com

Et le Pop-Up Rouen fleurit

Emmené par Thomas Godeby (*ici à gauche*) et Laurent Delamare (*à droite sur la photo*), le tout nouveau « mook » – une contraction de magazine et book – *Pop-Up Rouen* est né avec les premiers jours du printemps. Ces deux-là se connaissent depuis longtemps, ayant déjà œuvré ensemble sur l'ancien *What'sUp*, que la crise du Covid et les hausses des coûts du papier a emporté. Le petit frère du mag culturel est plus ambitieux, plus travaillé, plus fourni aussi. Un trimestriel que l'équipe d'une dizaine de personnes souhaite porter comme « *l'officiel de la saison rouennaise* ». Et pour offrir à *Pop-Up Rouen* une vie longue et prospère, la formule est devenue payante, mais à prix tout doux (6,90 € le numéro, et même 3,50 € pour ce tout 1^{er}). Sorties, patrimoine, commerce et tendances, il a vocation à « *faire aimer et comprendre le territoire de manière ludique* », explique Thomas Godeby, directeur de la publication. Avec un « *côté pop* » clairement affiché, ce bel objet de 132 pages superbement illustré et tiré à quelque 5 000 exemplaires est désormais à aller chercher chez son marchand de bureau. « *On y a mis toute notre énergie, j'espère que nos lecteurs le verront* », souffle Thomas. Ça ne fait aucun doute. LV

Contact : par mail à contact@wup-rouen.com



photo : L. Voiment



Sport : personne sur la touche

Début avril, la Ville lance un programme d'animations sportives dans le sillage des JO de Paris, Terre de Jeux. Cette opération s'inscrit dans un projet plus vaste de démocratiser l'activité physique.

Tout Rouennais doit pouvoir faire le sport qu'il a envie de faire. Que l'on soit une femme, un homme, jeune ou moins jeune, dans une situation financière difficile ou pas, que l'on soit en situation de handicap, que l'on vive dans un quartier ou un autre. C'est l'un des principaux objectifs de la politique sportive de la Ville. « Cela se traduit d'abord par le déploiement d'équipements sportifs pour bien mailler le territoire, détaille Sarah Vauzelle, adjointe au maire en charge des Sports et de la Jeunesse. Quand nous réfléchissons à un nouveau projet, nous essayons de cibler les zones carencées. » C'est ainsi qu'est né le projet de piscine sur les Hauts-de-Rouen, ou celui d'un nouveau gymnase dans le quartier Grammont. Cette ambition de rendre le sport accessible à tous se concrétise aussi par la mise en place de tarifs préférentiels et par des prises en charge d'une partie des licences pour les plus jeunes. Ou encore par la formation à l'inclusion « pour que les clubs sachent accueillir les personnes en situation de handicap, qu'ils adaptent leur pratique, qu'ils achètent du matériel... », poursuit l'élue. Pour les aider dans cette démarche, le Comité paralympique français

d'ailleurs créé le programme « Club inclusif ». Inclure davantage les femmes dans les pratiques sportives, c'est aussi une ambition de la Ville. Pour le moment, des inégalités persistent. « Si une femme veut faire du rugby, du hockey, du baseball, un sport considéré comme plus masculin, les clubs doivent développer des politiques à destination de ces publics, et les accueillir », détaille Sarah Vauzelle qui essaie aussi de rétablir un équilibre dans l'accord des subventions. « J'avais constaté que seulement 25 % de nos subventions profitaient aux femmes sportives. » La mise en place d'un budget genré permet de réduire cet écart. CM

Le Kindarena reçoit les Bleus

C'est à Rouen, au Kindarena, que l'équipe de France de basket préparera les Jeux Olympiques. Leur stage commence le 28 juin et se termine le 3 juillet par un match officiel contre l'équipe turque. Rappelons que les Bleus avaient décroché la médaille d'argent aux JO de Tokyo en 2021, et que les meilleurs éléments évoluent en NBA, le championnat professionnel américain, le plus réputé au monde. Durant cette semaine, les clubs locaux proposeront des initiations au basket et un tournoi entre plusieurs communes de la Métropole. Les plus jeunes pourront même assister aux entraînements de nos joueurs nationaux.

Rouen tout terrain

ÉVÈNEMENT Du sport dans la rue, du sport partout, du sport pour tous, telle est l'ambiance rouennaise jusqu'aux Jeux Olympiques. C'est l'opération « Terre de Jeux ». La Ville profite de la grande fête des Jeux pour faire bouger Rouen. « À partir d'avril, nous allons occuper l'espace public avec des animations sportives, annonce Thierry Laridon, de la Direction de la Vie sportive. Nos clubs descendront dans la rue, à proximité de leur salle. Ils proposeront au public, du plus jeune au plus âgé, de pratiquer leur discipline, handball, rugby, basket, hockey, foot... et d'échanger avec eux. » De quoi leur donner un peu plus de visibilité. Faire découvrir leur pratique. Quatre quartiers se transformeront ainsi en Village Terre de Jeux pendant une journée (voir les dates ci-contre). Piétonnés, ils deviendront de gigantesques terrains sports accessibles à tous. Les scolaires participeront eux aussi à cet esprit olympique: ils pourront organiser des défilés avec porte-drapeau, des lectures de serment des athlètes en français et anglais, des activités avec les seniors... L'idée est bien de mettre tout le monde à l'activité sportive, et de ne laisser personne sur le banc. Le 5 juillet, la flamme olympique traversera notre ville jusqu'à Rouen sur mer qui accueillera les habitants dès le lendemain. Et jusqu'au 4 août, les quais de la rive gauche prendront le relais de ces animations physiques. Plus d'excuses pour ne pas s'y mettre !



photo : S. Filpeau

20
TERRE
DE JEUX
24

◆ Plus d'infos : Rouen.fr

Calendrier :

- samedi 6 avril, quartier Grand'Mare
- samedi 25 mai, quartier Saint-Sever
- samedi 15 juin, stade Irène-Hermel (quartier Grammont)
- samedi 22 juin, rue Jeanne-d'Arc

Nos ambassadeurs porteront nos couleurs



photo : É. Petitier



photo : É. Petitier



photo : A. Bertreau - Agence Mona

ROUEN A SES CHAMPIONS ! Des sportifs de haut niveau qui nous représenteront aux Jeux Olympiques 2024. Parmi nos ambassadeurs, le triathlète handisport Alexis Hanquiquant (*ci-dessus à gauche*). Le multiple champion de France, d'Europe, et triple champion du monde est déjà médaillé d'or aux Jeux de Tokyo. Avant son accident en 2010, il avait été champion de boxe full-contact. Les jeunes Rouennais pourront le rencontrer au centre sportif Guy-Boissière.

Logan Fontaine (*photo de droite*) défendra de son côté les couleurs du club des Vikings. Aux mondiaux de natation en eau libre en février dernier au Qatar, il remportait la médaille d'or sur le 5 km. Mais c'est sur le 10 km qu'il défendra ses chances à Paris.

Quant au boxeur Lounes Hamraoui (*ici au centre*), il se bat encore pour obtenir son ticket. Le pensionnaire du Noble art de Rouen tente en effet une qualification dans la catégorie - 57 kg. Lui qui avait remporté les championnats de France amateur chez les - 64 kg en 2018, 2020, 2021. Après avoir perdu 10 kg, il a bon espoir.

Rouen, Terre de jeux



photo: DR

Basket. Après le terrain de Grammont, c'est au tour de celui du complexe sportif Saint-Exupéry. Il est en fait transformé en 3 terrains homologués en 3 contre 3. Chacun d'entre eux a pris le nom d'une basketteuse: Gianna Bryant, Marine Johannès et Sandrine Gruda.

Equipements sportifs

La Ville entretient l'ensemble de ses installations sportives. Certaines ont connu des travaux d'ampleur. Illustration avec 5 équipements récemment revigorés.



photo: H. Debruyne

Tennis. Les terrains de la Petite-Bouverie avaient besoin d'une reprise globale; y compris de la toiture et de l'éclairage. Le site va pouvoir bien accueillir l'entraînement des championnes de l'Open de tennis de Rouen.



photo: H. Debruyne

Athlétisme. Grande rénovation pour le stade Lemire: la nouvelle piste d'athlétisme de la Petite-Bouverie a été livrée en 2022. Et c'est ce mois-ci qu'elle prend son nouveau nom officiel. Marie-Jo Pérec est la championne retenue par les votants de la consultation populaire.



photo: F. Lamme

Baseball. Le revêtement synthétique du terrain de baseball Pierre-Rolland était en bout de course. Il est à nouveau opérationnel pour accompagner une équipe locale au palmarès impressionnant.

Beach-volley. Très sollicité, le terrain de beach-volley sur les quais bas rive gauche a lui aussi bénéficié d'une reprise en main.



photo: H. Debruyne

Appel à projets :

- Juste à côté du terrain de beach-volley sur les quais de la rive gauche, un terrain de basket 3X3 va prochainement voir le jour grâce au soutien de la Caisse d'Épargne. Un appel à projets est lancé par la Ville de Rouen pour une fresque aux abords des 2 terrains. Candidature jusqu'au 15 avril par mail à perrine.flicx@rouen.fr Et carte blanche pour les artistes.

Comment avoir une
**ACTIVITÉ
PHYSIQUE
ADAPTÉE ?**

➤ **Même quand
on est malade** ◀

Maladies chroniques,
affections longue durée



La ville soutient
VITAL'ACTION*

* labellisée « Maison sport santé » depuis 2020

Vital'Action oriente
les personnes vers
la structure la mieux
adaptée

(Maison sport santé, club sportif etc.)

et informe sur les droits et
éventuelles aides financières

214 bilans réalisés en 2023

En lien avec
ROUEN SPORT(S)*

* Association référente de la Ville

Pour lutter contre la
SÉDENTARITÉ



Minutes d'activité
physique par jour
suffisent !

(à comparer aux 3 heures par jour
passées par 80 % des adultes
devant un écran hors activité
professionnelle.)





photo : G. Flamine

Accompagnement renforcé de la population

Depuis le 1^{er} janvier, le quartier prioritaire Grammont a été étendu. Il englobe désormais les quartiers du boulevard d'Orléans et Saint-Sever et regroupe près de 9 000 habitants.

Un nouveau Contrat de Ville a été signé pour la période 2024-2030. Il fixe le cadre de l'action municipale dans les QPV (Quartiers Prioritaires de la Ville) menée, entre autres acteurs, en partenariat avec l'État et les bailleurs sociaux. À l'issue du précédent Contrat de Ville, la géographie prioritaire, qui définit le pé-

rimètre des QPV, est revue par l'État. À la demande d'une commune, ce périmètre peut être élargi. C'est ce qu'a fait Rouen en demandant l'extension du QPV Grammont aux quartiers Saint-Sever et au boulevard d'Orléans. Pour justifier cet agrandissement territorial, la Ville s'est appuyée sur les statistiques de l'Insee de 2018 et l'analyse des besoins sociaux publiée en

2023 par le CCAS (Centre communal d'action sociale). Il en ressort une paupérisation accrue des secteurs boulevard d'Orléans (+7% entre 2015 et 2018) et Saint-Sever (+3%).

Au-delà de ces indicateurs, ces quartiers concentrent plus qu'ailleurs des populations très fragilisées : familles monoparentales, seniors et étudiants isolés, primo-arrivants étrangers, allocataires du RSA. « Cela nous permet d'apporter des moyens supplémentaires aux habitants, de soutenir le commerce de proximité, d'améliorer le cadre de vie, précise Caroline Dutarte, première adjointe en charge des Solidarités. Nous

renforçons le travail partenarial déjà mis en place avec la soixantaine d'acteurs présents sur la rive gauche. Je veux vraiment renforcer la concertation avec les habitants pour identifier avec eux leurs besoins et y répondre. » La Ville a déjà augmenté de 30 000 € le financement de projets portés par les associations et la Ville dans le cadre du Contrat de Ville (290 000 euros au total). Elle a également voté la création de 5 postes dans les domaines de l'insertion, de la jeunesse, de la gestion urbaine et sociale de la proximité et de la réussite éducative. GF

9 000
habitants dans
le QPV



photo : G. Flamine

Agenda :

Expression libre

Comme le souligne Caroline Dutarte, l'un des enjeux essentiels de l'extension de ce quartier prioritaire est de rendre les services publics plus visibles et identifiables très facilement par la population. Le développement de permanences de proximité place Saint-Sever y participe. La municipalité y présente ses projets et recueille l'avis des habitants. Une manière très concrète de les impliquer directement et de les rendre acteurs de la mutation de la rive gauche. Prochaines dates les mercredis 3, 10 et 17 avril.

Des moyens diversifiés

POLITIQUE DE LA VILLE L'extension du Quartier Prioritaire de la Ville Grammont aux secteurs Saint-Sever et boulevard d'Orléans va donner la possibilité à la municipalité d'y déployer des dispositifs concrets déjà en vigueur sur les Hauts-de-Rouen, autre QPV de la commune. Ils concernent par exemple la scolarité. Lancée en 2019, la Cité éducative permettra d'apporter des réponses aux problèmes éducatifs et d'insertion dès la maternelle jusqu'aux jeunes âgés de 25 ans. Elle est majoritairement financée par l'État qui y abonde 300 000 € et la Ville, à hauteur de 50 000 €. Le programme de réussite éducative y sera également appliqué. Afin de prévenir le décrochage scolaire, les enfants en difficulté auront un suivi personnalisé dans les domaines de la santé, l'accompagnement scolaire et éducatif. Y seront aussi renforcées les activités culturelles et sportives. Les familles pourront bénéficier d'un soutien à la parentalité. Le volet économique n'est pas oublié avec le dispositif des emplois francs. Il permet d'octroyer une aide financière à un employeur qui embauche une personne habitant dans un Quartier Prioritaire de la Ville. D'autres projets seront également cofinancés avec les bailleurs sociaux.

Éclairage :

Un autre environnement

Les projets proposés par l'association Des camps sur la comète entrent dans les thématiques soutenues et financées par le Contrat de Ville. Lauréate de la bourse Tremplin créée par la municipalité il y a plus de trois ans, la structure que coordonne Guillaume Viger ne cesse depuis de se développer sur les Hauts-de-Rouen et sur le quartier Grammont. En plus des colonies de vacances sous tente dans des espaces naturels, l'équipe propose aux plus jeunes, tout au long de l'année, des clubs nature.

« On emmène une douzaine d'enfants découvrir leur environnement proche le mercredi après-midi, dans le parc Grammont et dans les bois sur les Hauts, explique Guillaume Viger. On réalise aussi des actions avec les collèges Boieldieu et Georges-Braque qui travaillent sur l'alphabétisation. Pour la 3^e année consécutive, en fin d'année, on va faire camper six ou sept familles qui n'ont pas les moyens de sortir de leur quartier. Le temps d'un week-end, on les emmène dans la forêt d'Orival où ils se frottent à un autre mode de vie et un environnement très dépaysant et accessible en transport en commun. » En 2021, 200 personnes ont participé aux camps estivaux. Ils étaient plus de 400 deux ans plus tard.

Plus d'infos : surlacomete.org



photo : G. Flamenin

L'équipe de la MJC Rive gauche se prête au jeu de la photo, avec sa directrice ici en bas à gauche.

entre tous les acteurs existants pour être au maximum au service des habitants pour qui, ici, le lien social est prioritaire et pour qui la MJC Rive gauche est un lieu ouvert, de vie et de confiance. » L'équipe souhaite ainsi faciliter l'accès à la culture et au sport. Elle dispose également d'un triporteur pouvant se déplacer au pied des immeubles. « Le but est de faire connaître aux habitants tous les acteurs du territoire, d'aller à leur rencontre, précise Anaïs Préaux. Nous sommes là pour faciliter leur parcours de vie. »

Plus d'infos : MJC Rive gauche, par téléphone au 02 32 81 53 60 et sur www.mjcrouenrivegauche.org

Faire le lien

SERVICE Bien que n'étant pas située dans le périmètre du nouveau quartier prioritaire, la MJC Rive gauche, implantée place de Hanovre, sera la clef de voûte des actions portées par la municipalité sur l'ensemble de ce territoire. La structure a obtenu au 1^{er} janvier dernier l'agrément de centre social. Une reconnaissance du projet porté depuis plusieurs années par son équipe et ses partenaires sociaux. « Grâce à cet agrément, nous aurons des moyens supplémentaires pour accompagner les habitants les plus vulnérables, commente Anaïs Préaux, directrice (assise à gauche sur la photo, NDLR). Nous allons développer notre dynamique collective en travaillant avec de nouveaux partenaires. Nous allons renforcer les liens

✓ TUTO : Savoir reconnaître une fausse info

Quelques trucs et astuces pour ne pas tomber dans le panneau de la « fake news ».



photo: 123 RF

C'EST QUOI UNE « FAKE NEWS » ? 1

◆ C'est le terme anglais pour « fausses informations ». Elles sont diffusées dans le but de manipuler ou de tromper le public, le plus souvent à des fins financières ou politiques. Si elles ont toujours existé ou presque, leur diffusion a pris une autre ampleur depuis l'accès du grand public à Internet, et avec l'avènement des réseaux sociaux. Certaines organisations, comme Qanon aux États-Unis, entretiennent des théories du complot en diffusant régulièrement des « fake news ».



photo: 123 RF

D'OÙ VIENNENT-ELLES ? 2

◆ Le plus souvent, elles sont diffusées depuis des médias non-officiels ou par des personnes malintentionnées. Le mois dernier, deux exemples de fausses informations ont circulé sur les réseaux sociaux, en provenance de Russie : l'annonce de la mort du roi Charles III et une chute des réservations pour les Jeux Olympiques de Paris 2024 suite à une prise de parole d'Emmanuel Macron à la télévision. Dans les deux cas, les propos ont été rapidement démentis par des sources officielles.



photo: 123 RF

COMMENT LES RECONNAÎTRE ? 3

◆ Si l'information paraît suspecte, il est possible de se poser quelques questions simples, permettant de débusquer le faux. Par exemple, qui a écrit l'article ? Sur quel média a-t-il été publié ? Est-ce un journal ou un site Internet que je connais ? À ma connaissance, est-ce un média « sérieux » ? En cas de doute, il est possible d'aller chercher d'autres sources, c'est-à-dire d'autres médias qui évoquent le sujet. Toujours utile avant de partager.



L'INFORMATION SÛRE 4

◆ Il y a les informations qui nous tombent dessus, sur les réseaux sociaux, ou bien partagées directement par nos amis, et dont la source n'est pas mentionnée ou semble hasardeuse. Et puis, il y a celles que l'on peut aller chercher soi-même, sur un média dont on est sûr qu'il travaille sérieusement et diffuse des informations vérifiées. Certains médias proposent d'ailleurs une cellule de vérification de l'information, à l'image de *Libération*, *Franceinfo* ou *Le Monde*.

✓ QUESTION > RÉPONSE :

Quels dangers représentent les chenilles processionnaires ?

À cause d'un hiver anormalement doux qui favorise l'éclosion précoce des œufs et la croissance des larves, les chenilles processionnaires sont déjà présentes dans la nature. Depuis 2022, l'Anses (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) les a ajoutées à la liste des espèces dont la prolifération a un impact sur la santé humaine. Plaques de boutons, conjonctivites, problèmes respiratoires peuvent survenir en cas de contact avec les poils urticants déposés par le vent sur les habits, le linge qui sèche dehors ou sur une terrasse. Il y a un réel risque d'intoxication chez les plus jeunes s'ils les portent à la bouche. S'ils les avalent, les chats et les chiens peuvent perdre leur langue qui se nécrose en quelques heures, voire mourir. Tous les conseils de prévention et les recommandations en cas de contact sont disponibles sur le site Internet de l'Anses.

◆ **Plus d'infos :** www.anses.fr/fr/content/chenilles-processionnaires-gare-aux-poils-urticants

IVG

L'Interruption volontaire de grossesse entre dans la Constitution.



Marianne Lainé

Fondatrice de l'Institut médical Simone-Veil à Rouen

Il y a un peu plus de 2 ans, la Dr Marianne Lainé a ouvert le premier centre médical dédié à l'IVG en ville. Un projet mis sur pied après 30 ans d'expérience en centre de planification. Pour elle, la constitutionnalisation de l'IVG n'est pas que symbolique ; même si la loi Veil du 17 janvier 1975 reste un tournant pour les femmes. « *Oui, c'est un symbole fort. Mais c'est surtout un poids de moins pour les femmes qui ont toujours la culpabilité d'avorter. Et si ce droit est inscrit dans la Constitution, même s'il est possible de revenir dessus, cela reste un garde-fou supplémentaire.* » Le « *tabou de la vie génitale* » existe. « *On ne raconte pas un IVG* », explique la Dr Lainé. Le sentiment d'échec est là. « *Mais on sait aussi qu'une grossesse non souhaitée peut entraîner une parentalité difficile qui va peser sur la construction des enfants.* » La prise en charge doit être précoce. Il faut répondre urgemment pour que les femmes puissent déterminer sereinement si elles veulent vraiment avorter. Les consultations à l'Institut Simone-Veil ne donnent donc pas lieu systématiquement à une intervention. En revanche, l'accompagnement permet un soutien psychologique et aussi parfois le dépistage de violences et/ou de maladies sexuellement transmissibles.

Adresse : 13 rue Herbière

Les objets électroniques ont envahi notre quotidien, et donc nos poubelles. Mais comment s'en débarrasser dans de bonnes conditions ?

SE RENSEIGNER AVANT TOUT.

Quand ils sont cassés, obsolètes ou non réparables, ces équipements sont considérés comme des déchets – ou DEEE pour déchets d'équipements électriques et électroniques. Pour autant, il s'agit de ne pas les jeter n'importe comment. Si on les remplace par du neuf, les vendeurs ont tout d'abord l'obligation de reprendre l'ancien gratuitement. Si on s'en débarrasse, on peut se tourner vers la déchetterie la plus proche ou utiliser un des points de collecte spécifiques répartis sur le territoire (et notamment en supermarché ou grands magasins). Lorsque le smartphone fonctionne encore, on pense au marché de l'occasion ou au don à des associations. Une fois remis en état, l'appareil peut bénéficier d'une 2^e vie, ou ses composants être recyclés.

ET MES DONNÉES, DANS TOUT ÇA ?

Avant toute chose, on pense à sauvegarder les données contenues dans son téléphone, sa tablette ou son ordinateur. Supports externes (disques durs...) ou « cloud » numérique, de nombreuses solutions s'offrent aux utilisateurs, qui en profiteront pour faire du tri pour ne garder que l'essentiel. Dans le cas des téléphones portables, de nombreuses applications permettent de transférer d'un appareil à un autre l'ensemble des données. Pratique et rapide, le processus ne permet pas pour autant de « vider » l'ancien équipement. Le plus souvent, il fonctionne encore – la durée moyenne de conservation d'un smartphone en France étant estimée à environ 2 ans, selon un rapport de l'Arcep en 2021. En désinstallant les applications et en supprimant tous les fichiers, on garantit à la fois la sécurité de ses données et le réemploi possible de l'appareil.

◆ **Plus d'infos :** ademe.fr et service-public.fr

77 %
des Français
déclarent être équipés
d'un smartphone
(Insee, 2021)



photo : 123 RF

Tous unis pour la



PAS DE QUARTIER POUR LES DÉPÔTS SAUVAGES

Tous les matins, la Brigade Environnement Propreté arpente les rues de Rouen. Objectif : repérer les dépôts sauvages, et si possible, en trouver les responsables. En patrouille avec deux de ses agents.

COLLECTER D'ABORD LES INFORMATIONS. Samedi matin, il est 6 heures quand deux agents de la Brigade Environnement Propreté (BEP) montent dans leur voiture. Ils commencent leur tournée. Jusqu'en début d'après-midi, ils vont sillonner tous les quartiers de Rouen, rive gauche, rive droite, les Hauts. Leurs yeux scannent les trottoirs à la recherche d'un éventuel dépôt sauvage de déchets. À cette heure matinale, la ville est déserte, la circulation fluide. À peine est-elle partie que l'unité spéciale s'arrête devant l'abbatiale Saint-Ouen. Entre deux colonnes d'ordures ménagères et de papiers carton, un gros sac-poubelle noir gît sur les pavés. Faut-il verbaliser ? Les agents de la BEP prennent des photos de l'ensemble, « pour bien montrer que le sac est à côté », puis de l'intérieur de la

colonne. Elle n'est pas pleine. Pas d'excuses : « l'habitant aurait pu glisser son sac-poubelle dans la colonne », expliquent-ils.

UN DOSSIER TRANSMIS AU MINISTÈRE PUBLIC. Il faut maintenant identifier le mauvais élève. Les deux agents chaussent alors leurs gants pour éventrer le sac. Très vite, ils tombent sur des tickets de caisse qui permettent de savoir qui a commis l'infraction. Des courriers ou des colis avec des noms et des adresses auraient pu laisser des indices aussi. La brigade prend une fois de plus des photos. Ils constitueront alors un dossier, qui sera ensuite transmis à l'Officier du Ministère public. Dans ce cas précis, le particulier ou la société recevra une amende de 35 euros. La BEP en effet assermentée pour sanctionner

les incivilités. « Si la colonne avait été remplie à ras bord, nous n'aurions pas verbalisé », précisent-ils. Une tolérance de leur part.

SUR LA PISTE DU CONTREVENANT.

En revanche, pas de cadeaux pour ceux qui jettent leur poubelle sur la chaussée au milieu de nulle part. Quai du Havre, une poubelle a été abandonnée au pied d'un arbre. Là encore, les deux agents l'ouvrent et trouvent rapidement des papiers qui les mettent sur la piste du contrevenant. « Mais ce n'est pas toujours aussi simple ! », admettent-ils. Lui devra payer 135 euros. Un peu plus loin, ils tombent sur de grands cartons, là encore déposés à la va-vite. Mais impossible de remonter jusqu'au propriétaire. Ce qu'il aurait dû faire ? Découper au maximum les cartons pour les glisser dans les colonnes qui ont des orifices désormais assez larges.

LE NOMBRE D'INCIVILITÉS ALÉATOIRE.

Chaque jour, c'est l'inconnu pour les agents de la BEP. « Certains mois, on monte à 80 PV et d'autres à 25, c'est très aléatoire. » En 2023, ils avaient envoyé 562 sanctions, un bond par rapport à 2022 qui n'en comptait que 337. L'année 2021 avait marqué un triste record avec 731 infractions. Dans le même temps, la municipalité avait renforcé l'équipe de la brigade. Ce sont cinq agents qui se relaient aujourd'hui sur le terrain pour que la ville soit la plus propre possible et agréable à vivre.

CM



Quand ils constatent une infraction, les agents de la BEP ouvrent les sacs pour en retrouver les auteurs, qu'ils peuvent ensuite sanctionner.

À faire/à ne pas faire :

Mon sac-poubelle. Je le mets dans la colonne. Si elle déborde, je vais chercher une autre colonne un peu plus loin. Si je le mets à côté d'une borne vide, je risque 35 € d'amende. Si je le jette n'importe où, c'est 135 €. Et si je récidive, le PV peut monter jusqu'à 1500 euros.

Mes grands cartons d'emballage. Je les découpe, je les plie, je les glisse dans la colonne de tri. En cas d'impossibilité, j'attends

les jours de collecte ou j'appelle les encombrants de la Métropole. Mais surtout, je ne m'en débarrasse pas sur la voie publique. Là encore, c'est 35 € à côté d'une colonne, et 135 si c'est n'importe où.

Ma végétation. Je la coupe pour qu'elle ne déborde ni chez les voisins, ni sur la voie publique. Sinon, je reçois un courrier pour m'avertir. Et si je ne m'en occupe pas, l'amende peut monter à 1500 €.



photo : K. Clément - Open 6^e Sens - Métropole de Lyon

Dans une autre dimension

L'Open Capfinances Rouen Métropole évolue et devient le 3^e tournoi féminin de France derrière Roland-Garros et Strasbourg. Rendez-vous au Kindarena du 13 au 21 avril.

Infos annexes :

- *L'Open Capfinances Rouen Métropole devient le 3^e tournoi français, il intègre aussi le top 20 des tournois européens et le top 50 des tournois mondiaux*
- *À noter que les samedi 13 et dimanche 14 avril, les qualifications sont en entrée libre et gratuite*
- *La billetterie est ouverte sur openrouen.fr*

C'est ce qu'on appelle une croissance rapide ! Après deux années à figurer au calendrier du circuit WTA, en catégorie 125, l'Open Capfinances Rouen Métropole de tennis monte d'un cran pour s'inscrire en catégorie 250. Ce qui change ? Tout ou presque. Cette évolution lui garantit la participation de quelques-unes des meilleures joueuses internationales, d'autant que le tournoi rouennais ouvre la saison de terre battue, une surface nouvelle amenée dans les deux salles du Kindarena. Le rendez-vous s'annonce idéalement placé dans le calendrier pour entamer la préparation du prochain tournoi du Grand-Chelem : Roland-Garros. Les joueuses viennent y chercher aussi des points (250 pour celle qui remportera le tournoi) et un « prize-money » (dotation) global de 250 000 \$ à répartir sur les différents niveaux. Preuve de l'attraction nouvelle du tournoi rouennais, l'annonce de la venue de Caroline Garcia (*photo*), dès le 13 février. La 25^e joueuse mondiale et première Française

au classement WTA trouvera du beau monde sur sa route en la personne d'Anastasia Pavlyuchenkova, finaliste à Roland-Garros en 2021, 24^e joueuse mondiale et tête de série numéro un. Mirra Andreeva, déjà dans le top 50 mondial à 16 ans, Sloane Stephens, victorieuse de l'US Open 2017, Karolína Plíšková, n° 1 mondiale en 2017, mais aussi les Françaises Clara Burel (n° 2 nationale) et Diane Parry (n° 3), sont également annoncées sur le court ocre du Kindarena. En tout, 11 joueuses de ce top 50 international débarquent à Rouen. À noter que des tournois de double et de tennis-fauteuil sont également proposés sur la période. Voilà pour l'aspect sportif, mais l'Open Capfinances Rouen Métropole développe aussi trois axes prioritaires en lien avec les valeurs qu'il porte : la mise en valeur du territoire (travail prioritaire avec les prestataires locaux), le sport pour tous (actions pour l'inclusion par le sport) et l'écoresponsabilité (recyclage des balles). L'annonce promet la qualité et la diversité, aux joueuses maintenant d'assurer le spectacle ! FL





DU SENS AUX PAS

LUNDI 8 AVRIL

CAMPUS DE MONT-ST-AIGNAN

L'association *Sur les pas de SO* organise ses 9^{es} marches solidaires dans toute la Normandie cette année avec, comme cause, la santé mentale des jeunes. Comme d'habitude, les bénévoles de l'asso enfilent les chaussures de rando pour des parcours accessibles à tous, avec un arrêt du côté de l'université le 8 avril. Chercheurs, professionnels de santé, étudiants et grand public sont invités à se joindre à ce 15 km en forêt. L'occasion de cheminer côte à côte et d'échanger sur la question sur un pied d'égalité tout au long de la journée. Objectif : informer, prévenir et déstigmatiser. Rendez-vous à la Maison de l'Université en clôture pour une conférence sur le « binge-drinking » (alcoolisation ponctuelle importante). Les 10 € d'inscription serviront à financer la recherche sur les addictions chez les jeunes de la neuropsychologue rouennaise Alice Lanieppe.

INFOS : surlespasdeso.com

TOURNOI INTER-BIB

MARDI 30 AVRIL

ROUEN BIBLIOTHÈQUES

Deux antennes des bibliothèques municipales et deux jeux vidéo font deux tournois ! Châtelet et Parment s'affrontent dans cet « open » amical sur *Among Us* et *Splatoon*, mardi 30 avril, de 17 h à 19 h. Ouvert à tous les



publics – parce que les jeux vidéo, ça n'est pas que pour les enfants – il s'agit là de décrocher le titre de champion de sa bibliothèque de quartier. Amateurs confirmés et néophytes sont les bienvenus à ce rendez-vous gratuit (sur inscription), qui propose aussi des sessions en libre-service. À vos manettes !

INFOS : rmbi.rouen.fr

Affiche internationale



photo : C. Farnabe



RUGBY • Un France-Angleterre de rugby a toujours quelque chose de spécial. Celui qui se déroule au stade Mermoz, le samedi 20 avril à 18 h, met aux prises les équipes nationales féminines des moins de 20 ans des deux pays. C'est la Ligue régionale de Normandie de rugby et le Valkyries Normandie Rugby Clubs qui organisent l'événement. La jeune formation locale inscrit un peu plus son nom sur la carte de France du rugby féminin, ses joueuses sont d'ailleurs bien parties pour jouer les demi-finales d'Élite 2, le 2 juin prochain. En attendant, il devrait y avoir du spectacle à Mermoz : lors des deux dernières oppositions entre les deux nations, en 2023, les jeunes Françaises s'étaient imposées 35 à 17 et 40 à 31! FL

Infos : liguenormandie.ffr.fr

Rouen féministe



FORUM • La clôture du temps fort « Rouen donne des elles » prend une fois encore la forme d'un grand forum à la Halle aux toiles samedi 13 avril. Dès 14 h, une quinzaine d'associations féministes sont sur place pour présenter leur action quotidienne et, pourquoi pas, embarquer de prochains bénévoles. L'événement a la bonne idée de monter une scène dans la grande salle du 1^{er} étage, sur laquelle vont se succéder le collectif #MeTooThéâtre – et son spectacle *Les Histrioniques* à 15 h – ; la Fondation des femmes (pour la conférence « Apprendre à réagir face au harcèlement sexuel dans les lieux publics » à 17 h 30) ; les humoristes Camille Giry et Audrey Baldassare (à 19 h 30) et l'artiste May, qui prend le dernier set pour un concert soul/R&B à 20 h 30. Entrée libre toute la journée et, cerise sur le gâteau de l'égalité femmes-hommes, un espace ludique est proposé aux 3/10 ans. Garanti sans patriarcat.

Infos : Rouen.fr/rdde2024





Perles de films



FESTIVAL • Le 7^e « Ciné Friendly » débarque sur les écrans de l'Omnia du 11 au 13 avril. Neuf longs-métrages sélectionnés par l'équipe de Pix'M sont projetés sur les 3 jours de l'événement, dont 3 en exclusivité. Ça démarre tout doux avec deux films par soir les jeudi et vendredi – dont le très fort *Amal, un esprit libre*, signé du Belge Jawad Rhalib, prix du public à Palm Springs. Samedi, c'est journée entière dans les salles obscures pour 5 films, proposés entre 11 h 15 et 21 h. En clôture, *L'arche de Noé* – emmené par une impeccable Valérie Lemerrier – fait l'objet d'un débat animé par les bénévoles de la Fondation Le Refuge, qui vient en aide aux jeunes LGBTQIA+ en rupture familiale.

L'antenne locale de l'asso lance à cette occasion un appel au bénévolat. On n'oublie pas le « friendly » du « Ciné Friendly » avec la soirée festive au Milk, samedi dès 23 h.

Infos : sur Facebook « CineFriendly »

HISSEZ LE PAVILLON ÉTRANGE

Le Pavillon du 17^e du Jardin des plantes accueille, du mardi 30 avril au samedi 4 mai, une semaine thématique autour des animaux et des plantes étranges. L'occasion d'abord pour le grand public, chaque après-midi, de découvrir les expositions sur les reptiles et les insectes, ainsi que le documentaire *Espèce d'espèces*. La visite terminée, petits et grands peuvent profiter d'ateliers concoctés par les équipes du Jardin des plantes et les associations partenaires. On y fabrique des masques extraordinaires ; on y crée des arrangements de fleurs printanières ; on y prépare des encres végétales et des calames. Jeudi 2 à 17 h, la biochimiste Elisabeth Dumont vient animer une conférence autour de la beauté énigmatique du monde végétal. Avant que les trublions de *Still Kiddin* ne surprennent avec un *Cluedo* géant en clôture. Tout est gratuit, parfois sur inscription.

INFOS : Rouen.fr/jardindesplantes



photo: 123 RF

DANS LES TUYAUX

DU 19 AU 21 AVRIL

ÉGLISE SAINT-GODARD

Infos : Fondée en 1997, l'association des Amis des orgues de l'église Saint-Godard s'attache à promouvoir, valoriser et entretenir les deux orgues Aristide Cavaillé-Coll que recèle l'édifice religieux. En avril, elle célèbre les 140 ans du grand orgue dont la construction s'est achevée en 1884. Pour fêter cet anniversaire, elle a concocté un programme d'animations qui ravira les amateurs du genre. En plus de la bénédiction de l'orgue, se déroulera chaque soir un concert à 20 h, sous la houlette de musiciens de prestige. Celui d'ouverture sera donné

par Antonin Proust, titulaire du grand orgue de l'église Saint-Godard. Olivier Penin, à la tête de celui de la basilique Sainte-Clotilde de Paris s'y produira le samedi 20 avril. Lionel Coulon, bien connu des Rouennais pour être le patron de celui de la Cathédrale de Rouen clôturera ce riche week-end le dimanche. Et pour tout savoir sur Cavaillé-Coll, une conférence lui sera également dédiée le samedi, toujours dans l'église Saint-Godard, à 16 h. Avec le facteur d'orgue Victor Weller, l'on y apprendra que l'ingénieur Cavaillé-Coll, après avoir repris la manufacture de son père, a construit au cours de sa vie plus de 500 orgues, profitant du début de l'industrialisation, dont celui de l'abbatiale Saint-Ouen.

le programme détaillé de la manifestation « 140 ans déjà ! » est à retrouver sur <https://osgr.fr/>

À noter que seuls le concert de musique de chambre et la conférence sur Cavaillé-Coll sont gratuits



L'EXPO AVANT L'ŒUVRE

DU 8 AVRIL AU 3 MAI
HÔTEL DE VILLE



photo: H. Debruyne

En 2025, une œuvre en hommage à Gisèle Halimi, avocate et militante féministe disparue en 2020, trônera place Foch, entre la rue Jeanne-d'Arc et le Palais de justice. La Ville de Rouen est accompagnée dans son projet par le ministère de la Culture, via la Drac Normandie. Mais il faut encore départager les quatre artistes finalistes. Ils étaient 48 à répondre à la commande publique artistique passée en 2023, ils ne sont plus que quatre encore en lice : Magali Desbazeille (Montreuil), Katia Kameli (Paris), Robert Milin (Dijon) et Marianne Mispelaëre (Aubervilliers). Le grand public peut découvrir leurs planches, vues 3D ou maquettes, tous des regards contemporains sur le féminisme, à l'Hôtel de Ville, du 8 avril au 3 mai, lors d'une exposition ouverte à tous. C'est ensuite le 17 mai que le jury, composé d'élus et de membres de l'Assemblée citoyenne, désignera l'artiste et l'œuvre lauréats.

INFOS : accès libre



FORUM JOBS D'ÉTÉ

VENDREDI 19 AVRIL
HALLE AUX TOILES

L'été approche et de nombreux jeunes souhaitent travailler durant cette période. Afin de trouver des offres pouvant correspondre à leurs recherches, les 18-28 ans peuvent se rendre au Forum jobs d'été. Ils y trouveront des informations, des offres d'emploi et pourront aussi y rencontrer de potentiels employeurs. Les personnes intéressées devront se munir d'un CV pour pouvoir postuler. La manifestation est organisée par Info Jeunes Normandie en partenariat avec France Travail, la Ville de Rouen et la Métropole Rouen Normandie. L'accès au forum est gratuit et ouvert à tous, de 9 h 30 à 17 h 30.

INFOS : www.info-jeunes-normandie.fr

DON GIOVANNI EN VERSION CONCERT

LES 16 & 18 AVRIL À 20 H, LE 20 AVRIL À 18 H



photo: C. Doutré

THÉÂTRE DES ARTS

On ne présente plus Don Juan, passé dans le langage courant pour désigner un séducteur impénitent. C'est probablement Mozart qui en a fait l'interprétation la plus remarquable en emmenant son personnage revendiquer son droit jusqu'à la mort, bafouant toute autorité et toute morale. Une puissance que l'on retrouve dans la musique du prodige Mozart et dans le livret habile de Lorenzo Da Ponte. Un drame – paradoxalement – joyeux (« drama gicoso ») livré sur un plateau à Rouen en version concert avec Huw Montague Rendall dans le rôle-titre et Ben Glassberg à la direction de l'orchestre de l'Opéra de Rouen.

INFOS : de 10 € à 46 € • billetterie : www.operaderouen.fr

Festival

L'ART DANS LE PATRIMOINE

La 19^e édition du festival « Courant d'art » vient animer le patrimoine du diocèse de Rouen du 5 avril au 5 mai. En plus des communes de Mont-Saint-Aignan et de Veules-les-Roses, le territoire rouennais accueille 2 expositions à voir librement à la cathédrale et à l'abbatiale. Les peintures de Françoise Bissara-Fréneau d'un côté ; les sculptures de François Blossville de l'autre. En bonus, le Chœur de chambre de Rouen, emmené par Frédéric Pineau, est à Notre-Dame mercredi 17 avril pour un concert qui démarre à 20 h 30.

INFOS : billetterie sur visiterouen.com

ALORS ON DANSE!

LUNDI 29 AVRIL
PARTOUT EN VILLE

La Ville de Rouen et ses partenaires – de danse – célèbrent les formes chorégraphiques en ce dernier lundi d'avril, Journée internationale de la discipline. À l'image de la Fête de la musique, la « Fête de la danse » propose d'inonder l'espace public de mouvements, de geste et de... fête donc. Objectif affiché du côté de la municipalité : ancrer la date dans l'agenda des amateurs, et ils sont nombreux ! C'est d'ailleurs eux qui en profitent le plus ce 29 avril : 4 spectacles en accès libre sont au menu de la journée à l'hôtel Flaubert, au centre Malraux, au Mix et, en extérieur, sur la place des Emmurées. Pour entrer dans la danse, on file s'inscrire à l'un des 5 ateliers proposés autour du contemporain, du hip-hop ou



du tango. On peut aussi remiser les chaussons de danse pour assister à la 2^e édition de « Danse avec les courts », une projection de 7 petits films dont l'équipe du « Courtivore » a le secret organisée à l'auditorium du musée des Beaux-Arts. Tout le programme, en détail, dans l'Agenda en ligne sur le site de la Ville. Et bien, dansez, maintenant !

INFOS : Rouen.fr/agenda



SE RENCONTRER

MARDI 16 AVRIL
HALLE AUX TOILES



Le Salon des talents partagés prend place à la Halle aux toiles le 16 avril de 9 h à 15 h 30. Un événement organisé par l'APAJH 76 (Association pour adultes et jeunes handicapés) qui a vocation à faire se rencontrer écoliers, collégiens et jeunes en situation de handicap. Ateliers interactifs, échanges et spectacle inclusif – Elsa et les Extra Ordinaires – sont au menu de la journée, parrainée par Adda Abdelli, co-scénariste et acteur de la série Vestiaires sur France 2.

INFOS : libre et gratuit

SOUS LA DICTÉE

SAMEDI 6 AVRIL
BIBLIOTHÈQUE
SIMONE-DE-BEAUVOIR

Envie de tester ses connaissances en orthographe ? Et pourquoi pas s'inscrire à la grande « Dictée normande » proposée à l'antenne Simone-de-Beauvoir des bibliothèques ? À partir de 15 h, le comédien rouennais Olivier Saladin joue au maître d'école pour un temps pédagogique et convivial à la fois. Organisée en 2 catégories – enfants et adultes – la dictée a pour thème le patrimoine normand. Des chèques-lire sont à gagner pour les 2 premiers de chaque dictée, placée sous le signe du temps fort « Des mots pour apprendre » organisé par Rouen Bibliothèques tout au long du printemps. Gratuit, sur inscription préalable.

INFOS : rmbi.rouen.fr

RUGIR POUR LE MAINTIEN

LES 5, 12 & 19 AVRIL
STADE ROBERT-DIOCHON

Rien n'est encore terminé du côté de la Pro D2 de rugby. Une fin de saison aux allures de combats des géants pour les Lions, qui voient se succéder sur la pelouse de Diochon les ogres Béziers (le 5 avril), Provence (le 12) et Dax (le 19), avant un déplacement chez le leader du championnat Vannes le 26. La véritable bataille pour le Rouen Normandie rugby se jouant aux points engrangés face à Montauban, avant-dernier au classement et seul club à pouvoir être rattrapé par le RNR, 6 petits points derrière les Tarn-et-Garonnais, qui auront eux aussi forts à faire en cette fin de parcours pour se sauver.

INFOS :
rouennormandierugby.fr



photo : DR

CHANT DU CHŒUR

VENDREDI 5 AVRIL
ÉGLISE STE-JEANNE-D'ARC

Les Petits chanteurs à la Croix de Bois s'arrêtent à Rouen vendredi 5 avril pour une étape de leur tournée solidaire. Organisée au profit d'enfants philippins, celle-ci propose un programme autour de la vocation d'ambassadeurs de la paix du célèbre chœur d'enfants. Franck, Fauré, Brel et Aznavour sont au menu de la soirée. Les tarifs pour ce concert solidaire donné en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc s'échelonnent de 20 à 35 € (et 8 € pour les – 18 ans). À noter que les garçons de 8 à 17 ans peuvent rejoindre les Petits chanteurs à la Croix de Bois en passant une audition musicale à l'occasion de cette tournée.

INFOS : concert.pccb.fr

EN ROUTE VERS PARIS 2024

MARDI 23 AVRIL
HÔTEL DE VILLE

Rouen accueille les marcheurs du grand Ouest ce mardi matin pour un petit-déjeuner en mairie, avant leur départ pour la capitale. La ville est en effet une des étapes de la Grande randonnée vers Paris, organisée par la Fédération française de randonnée pédestre. Sept itinéraires qui invitent les marcheurs de tout le pays à converger vers le centre névralgique des Jeux olympiques



photo : A. Bertereau - Agence Mona

d'ici à la mi-mai. Soit 10 000 km à parcourir au total sur tout le territoire. L'association rouennaise de randonnée pédestre (ARRP), partenaire de l'événement, organise une session découverte de 10 km dimanche 21 avril dans l'après-midi, au départ de Saint-Matin-de-Boscherville. Le lendemain, les marcheurs prennent la direction de la capitale normande, avant un départ le 23, donc, vers Les-Authieux-sur-le-Port-Saint-Ouen. La participation à l'étape du dimanche est gratuite et ouverte à tous ; il faut cependant s'inscrire auprès de l'organisateur, le Comité départemental de randonnée. À noter que l'ARRP, 40 bougies soufflées en 2024, propose des randonnées en groupe tout au long de l'année, au fil des nombreux et riches chemins normands.

INFOS : randonnees76-arrp.com et frandonnee.fr



Un « cri » de joie



photo : DR

Les « Zazimuts » de la Ville de Rouen nous replongent dans le culte *Scream* de Wes Craven ce 10 avril à 19 h 30. Le film fait l'objet d'une séance spéciale en version originale à l'Omnia. De quoi frissonner

pendant la scène d'ouverture avec Drew Barrymore et mener l'enquête sur ce tueur fou avec Neve Campbell. Juste après la projection, ce sont les courts-métrages réalisés par les candidats au concours de vidéos suédées qui seront diffusées. On y découvre des morceaux choisis de *Scream*, tournés à Rouen avec les moyens du bord. La soirée se clôture avec une remise des prix aux cinéastes locaux. Un hommage, bien sûr, au maître du « slayer », doublé d'une bonne tranche de sourire !

INFOS : Rouen.fr/scream

DYE CRAP

LIFE IS UNFAIR

Ils incarnent, avec quelques autres, la jeunesse flamboyante rouennaise. Cette scène qui déborde de talent derrière les siens Les Dye Crap. Leur nouvel album, *Life Is Unfair*, est sorti à l'automne dernier, mais il prend véritablement vie sur scène au printemps avec une « release party », comprenez une « fête de sortie d'album », programmée au 106 le vendredi 19 avril. Une fête à la maison avant d'embarquer pour une grande tournée. Les Dye Crap arpentent en effet les routes de France (Caen, Bourges...), avant de filer en Espagne (Saragosse, Santander, Valladolid...) et au Portugal (Porto, Coimbra...)



pour jouer et déverser un torrent d'énergie musicale. Un disque coincé entre power-pop et punk-rock. Un album très réussi et terriblement vivant, à se procurer d'urgence.

INFOS : linktr.ee/dyecrap

JOHAN ASHERTON

MATINEE IDOLS

La sortie d'un disque de Johan Asherton est toujours un petit



événement. Le songwriter rouennais se renouvelle sans cesse, la preuve avec ce *Matinee Idols*, inspiré de l'univers impitoyable du Hollywood des années 30 à 50. La musique folk résonne toujours – on ne renie pas des décennies de référence à Nick Drake, Bob Dylan ou Jackson C. Frank en un claquement de doigts – mais elle est agrémentée sur ce disque de nombreux accompagnements musicaux et de riches arrangements. À l'image de l'excellent Tinseltown ou du très entraînant *For Added Charisma*. Johan Asherton aimerait jouer ce disque sur scène, en compagnie des amis musiciens qui l'ont accompagné sur *Matinee Idols*. Ça vaudrait en effet le déplacement !

INFOS : CD et vinyle disponibles sur smaprecords.fr



ROUEN EN VOGUE

EN CONTINU

DÉPARTS DES QUAIS RIVE DROITE

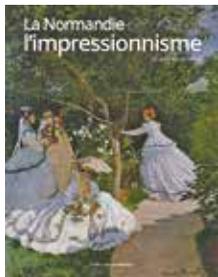


photo: A. Bertereau - Agence Mona

Avec le retour du printemps, les bateaux Escapade et Lutèce reprennent du service pour proposer au public de multiples croisières sur la Seine jusqu'au début du mois de novembre. En mode promenade, pour un repas (midi ou soir) ou lors d'une sortie dominicale, il y en a pour tous les goûts et tous les budgets. À offrir ou à garder pour soi, les croisières sont organisées par Rouen tourisme tout au long de la belle saison. Il suffit de choisir sa formule et de réserver sa place via l'agenda en ligne. Attention, les départs sont soumis aux conditions météo.

INFOS : www.visiterouen.com

LA NORMANDIE BERCEAU DE L'IMPRESSIONNISME



C'était déjà une mine à l'époque de sa sortie en 2007. Le livre de Jacques-Sylvain Klein ressort dans une version enrichie et mise à jour à l'occasion de Normandie Impressionnisme, événement dont l'historien d'Art fut d'ailleurs le premier commissaire général. Toute l'histoire du grand mouvement pictural mise en perspective à travers un itinéraire choisi par monts et par vaux dans cette Normandie si inspirante. Ils sont tous là : Monet, bien sûr, Pissarro, Gauguin mais aussi bien plus tôt, Turner, Corot, Millet... Avec les tableaux qui s'imposent. En dédicace à L'Armitière le jeudi 4 avril.

INFOS : Éditions Ouest-France • 39 €

ALAGNA CHANTE À LA CATHÉDRALE

VENDREDI 26 AVRIL
CATHÉDRALE

Roberto Alagna reste l'une des figures les plus populaires de la scène lyrique internationale. Né de parents siciliens modestes arrivés en région parisienne, il se passionne pour le chant et remporte à l'âge de 25 ans le prix Pavarotti alors qu'il écume les cabarets. Il développe une technique remarquable qui va en faire un ténor d'exception, plus populaire que la plupart des chanteurs de sa génération. Il n'était pas rare de le retrouver aux côtés de chanteuses et chanteurs de variétés sur les plateaux de télévision entre deux grands rôles sur les plus grandes scènes du monde. Après Turandot au Metropolitan Opera de New-York, Roberto Alagna sera donc à Rouen vendredi 26 avril pour le premier concert d'une série qui le mènera dans une dizaine d'églises et de cathédrales en France et en Belgique.

INFOS : Roberto Alagna, une voix d'opéra • de 59 € à 99 € • billetterie sur bandsintown.com

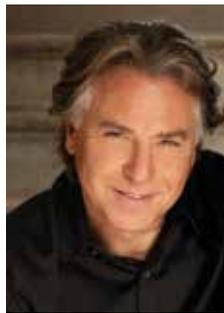


photo: S. Fowler

D'ART EN ART

JUSQU'AU 7 AVRIL
PARTOUT EN FRANCE

La 18^e édition des Journées européennes des métiers d'Art bat son plein jusqu'au 7 avril. Rien qu'en



Normandie, 120 rendez-vous et 320 professionnels sont mobilisés pour ce temps fort placé cette année sous la thématique « Sur le bout des doigts ». À Rouen, le public peut profiter de deux ateliers qui ouvrent leurs portes spécialement pour l'occasion. Le luthier Il pleut des cordes et le parurier floral La maison Charleston accueillent les curieux qui voudraient voir les artisans à l'œuvre. On en profite aussi pour aller se promener du côté du moulin Saint-Gilles : Expotec 103 invite le couturier Daniel Groult à présenter son savoir-faire, entouré des forgerons et autres couteliers présents tout le week-end. En centre-ville, on fonce à la Galerie des Arts du feu qui propose de s'initier à la céramique et au décor sur carreau de faïence avec des professionnels. Il y en a pour tous les âges rue Martainville, et l'on peut compléter son atelier avec une visite de l'exposition « Masques et totems ». Détails du programme sur le site de la chambre de Métiers et de l'Artisanat Normandie, qui coordonne ces « Jema » 2024.

INFOS : cma-normandie.fr

PIÈCES D'ORGUE

TOUS LES DIMANCHES
ABBATIALE SAINT-OUEN

Le grand Cavallé-Coll de l'abbatiale se laisse écouter chaque dimanche à 17 h, lors d'un concert hebdomadaire organisé toute l'année par l'Association de l'abbatiale Saint-Ouen. Des grands noms pour un grand instrument et un programme aussi qualitatif que caritatif. Les bénéficiaires serviront à la sauvegarde de cet orgue connu à travers le monde entier, aujourd'hui plus que centenaire. Pour le public, de quoi finir le week-end en beauté !

INFOS : billetterie sur place • 10 € (TR 5 €)

PRINTEMPS DU CIRQUE

LES 13 & 14 AVRIL

ESPLANADE DUCHAMP

C'est le dernier rendez-vous rouennais que propose le festival « Spring ». Épiphytes est à voir par deux fois à 16 h devant le musée des Beaux-Arts. La Cie Les chaussons rouges y convoque 4 danseuses-acrobates, qui colonisent des agrès de cirque comme autant de sculptures géantes. Une ode à la nature pour ces « épiphytes », plantes qui prennent appui sur d'autres sans pour autant les empêcher



photo: M. Kleyjans

de respirer. On a le souffle coupé par la performance autant que par le symbole.

INFOS : festival-spring.eu

La parentalité en partage

Ouvert en novembre dernier dans le quartier des Hauts-de-Rouen, le centre social Diana-Armengol-Markarian dévoile toute l'étendue de sa programmation, et notamment ses « Rendez-vous des parents ». Une fois par mois, de 14 h à 16 h, un professionnel vient échanger avec le public autour de questions diverses liées au quotidien des familles. Mardi 23 avril, on parle des adolescents plus particulièrement, avant de passer, le 21 mai à la thématique du harcèlement scolaire, puis, en juin, à la gestion des enfants pendant les vacances d'été. Un moment d'accompagnement à la parentalité gratuit, pour tous. Il suffit de s'inscrire par téléphone auprès du centre social pour pouvoir participer.

INFOS : par téléphone au 02 35 08 88 80



Retrouvez tout l'agenda sur les réseaux sociaux de la Ville et sur Rouen.fr :

Soigner la mémoire

L 7 AVRIL MARQUE LE 30^E ANNIVERSAIRE DU GÉNOCIDE CONTRE LES TUTSIS AU RWANDA. Soucieuse de montrer sa solidarité avec la mémoire de cette triste célébration, la municipalité a répondu favorablement à l'appel de l'association Ibuka France. Cinq ans après l'inauguration d'un monument commémoratif à Paris, Rouen va, elle aussi, faire construire un endroit de recueillement pour la communauté rwandaise installée sur son territoire. C'est à une place centrale – les jardins de l'Hôtel de Ville – et hautement symbolique, que sera installé ce pupitre en granit gravé d'un texte à la mémoire des victimes. « *L'idée était de fournir un lieu de rassemblement pour le public, qu'il ait été touché directement ou indirectement par ce conflit* », souligne-t-on du côté des services de la Ville en charge du Débat des Mémoires rouennaises. Pour accompagner sa pose, une exposition intitulée « Rwanda, mémoire d'un génocide » va prendre place sur les grilles du jardin, le long de la rue des Faulx, jusqu'au 26 avril. Composée d'une dizaine de panneaux rassemblant des portraits et témoignages de rescapés rwandais, elle est accessible librement aux passants et curieux. Temps fort le samedi 13 avril, avec une cérémonie officielle à 10 h qui est l'occasion d'inaugurer le monument et de présenter l'exposition. Dans l'après-midi, une conférence autour du travail de mémoire et de la



photo: DR

L'exposition présentée rue des Faulx (ci-dessus à Paris, en 2019) combine des photos de Michel Bührer et des témoignages de rescapés.

lutte contre le négationnisme se tient en salle du Conseil municipal de l'Hôtel de Ville. L'historien et président de l'association Ibuka France, Marcel Kabanda, est l'invité d'honneur de cet échange mené avec Jean-François Dupaquier, journaliste, écrivain et ancien témoin-expert auprès du Tribunal pénal international pour le Rwanda. Accès gratuit à partir de 14 h. LV

Infos pratiques: www.rouencitoyenne.fr/pages/debat-memoires

Reine de la scène

C'EST LE 180^E ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE LA COMÉDIENNE AMÉLIE VILLETARD. Amélie Villetard figure bien évidemment dans le livret d'exposition rédigé en 2022 par la Ville consacré aux femmes inspirantes locales. Née à Rouen au 27 rue de Fontenelle en 1844, Amélie Villetard est issue d'une famille très éloignée des planches et des lettres. Son père est en effet négociant. Rapidement, la jeune

femme prend son envol et se consacre au théâtre et à la littérature. Son talent est salué à plusieurs reprises par la presse de l'époque, et notamment dans le local *Journal de Rouen*. Tour à tour Dame Rose dans la pièce *Neiges d'antan*, Nathalie, dans le drame *Pascal Fargeau*, pièces toutes deux créées et mises en scène par Jules Marthold qui devient son compagnon, la Rouennaise s'essaie également à l'écriture. Elle a, à son actif, un volume de contes intitulé *La Chemise*. Elle a également rédigé plusieurs pièces de théâtre, dont *M. Dorine*. La comédienne rend son dernier souffle à Paris, à seulement 44 ans, le 1^{er} juin 1888. Sa mémoire perdure dans le milieu culturel bien après son décès. En effet, plusieurs de ses pièces ont été jouées au Théâtre-Français de Rouen, place du Vieux-Marché, où elle s'était produite à plusieurs reprises en tant que comédienne. Son œuvre *Thème Russe* y a été mise en scène pour la première fois en mai 1904 puis donnée à nouveau en avril 1905. Deux portraits d'elle, dont l'un dans son rôle de Dame Rose, sont conservés au musée des Beaux-Arts. GF

Infos pratiques: musees-rouen-normandie.fr

Mise sur pied par la Ville de Rouen en 2021, l'exposition pédagogique « Femmes rouennaises inspirantes » - ici sur les grilles du square Verdrel - prend place dans divers lieux de l'espace public depuis lors.



photo: L. Voiment

La flamme au foyer

Barbara

Gest

Choisie pour porter la flamme olympique sur sa route vers Paris 2024, la Rouennaise Barbara Gest incarne les valeurs de l'événement qui s'apprête à faire vibrer le monde entier cet été : le sport amateur à son plus haut niveau.

Ponctuelle, Barbara Gest a l'énergie des gens pressés. Tout sourire, elle enchaîne rapidement sur son parcours. Cette consultante en développement personnel et en recrutement chez Orange – qui a fait ses armes dans la communication d'entreprise au sein du même groupe – n'en revient toujours pas. Sélectionnée parmi les 11 000 personnes de la société civile qui porteront la flamme olympique avant le début des Jeux de Paris 2024, la Rouennaise a pourtant baigné dans le milieu sportif toute sa vie. Issue d'une famille d'athlètes, Barbara Gest a plutôt navigué dans l'ombre. « *J'étais un peu le vilain petit canard.* » Elle confesse avoir tout essayé – du basket à la gymnastique en passant par la natation – sans réel plaisir. C'est en enseignant l'aérobic puis le fitness en tant qu'étudiante qu'elle trouve sa vraie place. « *Je n'avais pas la bonne tenue, ni peut-être le bon corps, mais j'aimais la proximité avec les gens. Là, je me suis éclatée !* » Un mariage et deux enfants plus tard, le besoin de rechausser les baskets s'impose, « *c'était ça ou des médicaments à vie* ». Un tournant salutaire qui lui fait (re)prendre conscience du bien que l'on peut éprouver dans l'épreuve.

Coureuse du quotidien – elle consacre précisément 27 minutes par jour à son parcours sur les quais de Seine – Barbara Gest voit sa pratique sportive plutôt comme un besoin pour « *être alignée et [s]'ouvrir aux autres* ».



photo: L. Voïment

5
par semaine
c'est le nombre de fois où
Barbara va s'entraîner sur les
quais rive droite
(minimum)

Pas vraiment à la recherche de performance, ce qui fait courir la Rouennaise, c'est le plaisir. Un état d'esprit que cette tout juste quarantenaire transmet comme un virus. Après s'être lancée à corps perdu dans cette pratique – et s'être débarrassée des 45 kg qui mettaient sa santé en danger – ses collègues, bluffés, se mettent eux aussi à courir. Très vite, un noyau dur se constitue, se motive pour l'entraînement et participe à des 10 km et des semi-marathons. Celui de Rouen, en 2022, marque l'apogée de l'émulation pour sa « Orange Team ». « *J'ai mis une heure de plus que les premiers à terminer, mais ils m'ont tous attendue sur la ligne d'arrivée. Cette camaraderie, c'est hyper fort* », explique-t-elle dans un sourire communicatif. C'est grâce à ça que Barbara Gest embarque dans l'aventure JO. « *Deux de mes collègues m'ont poussée à m'inscrire* », raconte-t-elle, soufflée de se voir décrire comme « *inspirante* ». Expliquer son histoire pour postuler n'a pas posé trop de problèmes. À l'aise avec les mots, elle se fait rapidement sélectionner pour devenir l'une de ces « *éclaireurs* ». Le 5 juillet, celle qui a toujours préféré rester dans l'ombre va passer en pleine lumière, sur ses terres en Seine-Maritime. Porter la flamme olympique est un honneur, qu'elle accepte, sans vraiment y croire. Elle a même eu du mal à l'annoncer à ses proches. Quand ils l'ont appris, ses fils – incroyables – lui ont dit « *mais Maman, t'es comme tout le monde...* ». « *J'ai trouvé ça génial ! C'est tout à fait ce que je veux transmettre : tout le monde est méritant.* » Des étoiles dans les yeux, Barbara sait décidément allumer la flamme.

LV

Un droit à l'émancipation pour tous les jeunes !

Groupe Fier-e-s de Rouen

Rouen se tient aux côtés de toutes ses jeunesse ! Du programme Zazimuts, en passant par les dispositifs jeunesse, qu'il s'agisse du Bafa Citoyen, des actions citoyennes ou de la Bourse Tremplin, jusqu'au futur grand événement étudiant qui aura lieu le 25 mai prochain, la Ville de Rouen se mobilise pour soutenir et accompagner ses jeunesse, tout cela dans l'objectif de rendre effectif un droit à l'émancipation pour tous les jeunes.

Chacune de ces actions permet de favoriser la participation et l'implication des jeunes dans la Ville, de développer leurs compétences et de leur permettre d'agir sur les sujets de société. C'est ce qui a permis sur l'année 2022-2023 de mettre en œuvre 33 actions citoyennes organisées par et pour les jeunes les rendant alors acteurs de la citoyenneté.

En effet, elles ont pour point commun de mettre en leur cœur l'engagement citoyen, véritable levier d'émancipation à la fois individuel et collectif. Il permet de comprendre les mécanismes des barrières sociales et de s'en affranchir pour que chacune et chacun puisse s'affirmer en contribuant à l'intérêt général.

En permettant à tous les jeunes Rouennaises et Rouennais de s'engager c'est aussi un moyen de les aider à devenir les citoyens de demain en développant l'esprit critique, la quête de justice sociale et de l'égalité de traitement entre toutes et tous.

Contact : fiersderouen@gmail.com

Soutien à l'Institut médical Simone-Veil

Rouen, l'écologie en actes - EELV - Génération-s citoyen-ne-s

Le 4 mars dernier, un pas important a été franchi dans la liberté des femmes à disposer de leur corps, avec l'inscription du recours à l'interruption volontaire de grossesse (IVG) dans la Constitution, grâce notamment au long combat mené par les associations comme le Planning familial. Sur notre territoire, Rouen est la seule ville normande disposant d'un centre médical privé dédié à l'IVG. Ouvert il y a trois ans rue Herbière, l'Institut médical Simone-Veil est un lieu unique permettant un accès direct aux soins et à l'information, en moins de 72 h. Ainsi l'an passé, l'Institut a recensé 2 500 consultations et 500 IVG, démontrant tout l'intérêt de son existence. Cette dernière est pourtant ignominieusement contestée depuis quelques semaines par des extrémistes, à travers plusieurs actions choquantes : le piratage du site internet du centre, redirigeant les internautes vers une image pornographique ; la saturation de l'agenda des médecins avec la prise de multiples faux rendez-vous ; mais également un tag effroyable survenu lors de la visite d'Élisabeth Borne, alors Première ministre, mentionnant "Borne, ta mère aurait dû t'avorter". Nous réaffirmons ici notre soutien aux professionnel-les de santé, honteusement empêché-es d'effectuer correctement et sereinement leur travail, et espérons que la plainte déposée par la fondatrice de l'Institut, la docteur Marianne Lainé, permettra de démasquer et de punir les responsables de ces actes malveillants. Nous restons mobilisé-es, notamment à travers la délégation égalité femmes-hommes, afin que les droits et les libertés des femmes soient pleinement garantis et protégés, pour que Rouen soit, et reste, une ville féministe.

Contact : rouen.ecologie@gmail.com

Une portion des quais bas rive gauche devient "Promenade Yvonne et Madeleine Dissoubray"

Groupe des élu-es communistes

Lors du conseil municipal du 19 février dernier, la Ville de Rouen a proposé de dénommer deux quais bas rive gauche. Suite à une votation citoyenne, ce sont les noms de Madeleine et Yvonne Dissoubray, résistantes communistes qui ont recueilli 44,5 % des votes. Institutrices rouennaises, Yvonne et Madeleine Dissoubray militent à l'union des femmes françaises et entrent en résistance dans la région rouennaise. Madeleine sera arrêtée en 1942 par la police française et livrée aux Allemands puis déportée à Auschwitz-Birkenau puis à Ravensbruck et libérée en janvier 45. Yvonne sera arrêtée à son tour en 1943 et incarcérée à la prison Bonne-nouvelle de Rouen, puis relâchée. Elle rejoint les Côtes du Nord pour organiser les structures des femmes résistantes auprès du Front de la résistance. Après la guerre Yvonne Dissoubray sera élue conseillère municipale de Rouen de 1953 à 1959 aux côtés notamment de Colette Privat et terminera sa carrière au lycée Marcel-Sembat. L'entrée récente au Panthéon de Manouchian, de sa femme Mélinee et ses camarades des FTP-MOI est une reconnaissance de la nation pour tous les combattant-es et particulièrement la résistance communiste. Par son action la Ville de Rouen participe elle aussi au devoir de mémoire de celles et ceux qui se sont engagé-e-s dans leur diversité pour libérer la France de l'occupant nazi, créer le Conseil National de la Résistance qui préfigurera les avancées sociales de la France d'après-guerre. Soyons dignes du combat de ces résistant-es à l'heure où l'extrême droite menace à nouveau en France et en Europe.

Contact : [Facebook.com/eluspcrouen](https://www.facebook.com/eluspcrouen)

L'insécurité à Rouen ? De pire en pire malheureusement...

Groupe Droite et Centre - Au cœur de Rouen

À partir des chiffres du ministère de l'Intérieur, le journal *Le Parisien* publiait le 16 mars 2024 le classement des villes de France les plus sûres. Rouen pointe à la 111^e place sur 119, avec une note de 6,6/20... Dit autrement, Rouen est la 9^e ville de France ayant la plus forte insécurité.

Notre groupe, par la voix de Pierre-Antoine Sprimont, ne cesse d'alerter sur l'insécurité grandissante dans notre ville. La municipalité de GAUCHE et d'EXTRÊME GAUCHE laisse filer la situation depuis longtemps, son maire avoue publiquement ne plus maîtriser la situation dans certains quartiers. Alors, que fait la majorité municipale ? Elle met en place une « équipe cynophile » qui ne comprend qu'un seul chien et qu'un seul agent... Elle saupoudre quelques caméras de vidéoprotection supplémentaires (avec moins de 100 caméras installées, Rouen est sous-équipée)... Elle met en place des « trames noires », c'est-à-dire qu'on coupe l'éclairage nocturne au détriment de la sécurité... Elle casse les conseils de quartiers, facteurs de lien social, pour les remplacer par d'opaques ateliers de quartiers qui accouchent en 2023 d'un « parc à lapins », d'un « réfrigérateur solidaire », d'une plaque commémorative... Pendant ce temps-là les cambriolages, les agressions, les vols, les trafics de stupéfiants, les dégradations augmentent... Mais à part ça, tout va bien Madame la Marquise (sic)...

Pierre-Antoine Sprimont, Bruno Devaux, Marie Berrubé, Guillaume Charoulet, Franque-Emmanuel Coupard La Droite • Contact : aucoeurderouen@gmail.com et [Facebook.com/aucoeurderouen](https://www.facebook.com/aucoeurderouen)

Des travaux à gogo !

Groupe Centre et Indépendants - Rouen A'Venir

Pour l'attractivité d'une ville et le bien-être de ses habitants, des travaux d'aménagement peuvent être nécessaires mais encore faut-il qu'ils soient maîtrisés et qu'ils ne laissent pas la place à des champs de ruine. Pont Flaubert, cours Clemenceau, boulevard d'Orléans... circuler dans ces secteurs en voiture, à pied ou à vélo est un vrai cauchemar et rend les déplacements anxiogènes. Accéder aux commerces de proximité ou en encore au marché place des Emmurées est un vrai casse-tête. Pour le reste de la ville ce n'est pas mieux ! La multiplication des travaux lancés tous azimuts paralyse des zones entières, notre ville devient tous les jours plus accidentogène. Si notre municipalité se préoccupe de chantiers d'envergures c'est pour flatter son image mais le constat est là : des travaux mal maîtrisés, comme le souligne la Chambre régionale des comptes, sont source d'anxiété, voire d'éco-anxiété. Par ailleurs certains endroits, qui eux, nécessitent une intervention rapide pour la sécurité de l'ensemble des usagers ne sont pas pris en compte : rues et trottoirs dégradés, pavés mal scellés ou manquants, nids-de-poule, crevasses sur les chaussées, il y en a dans tous les quartiers... Pourtant, nous avons interpellé la municipalité afin qu'un schéma directeur des travaux soit mis en place avec une cohérence territoriale. Que le calendrier de l'ensemble des travaux prévus à l'échelle de la ville soit communiqué publiquement. Hélas, aucune réponse n'a été apportée à ce sujet !

Marine Caron, Sophie Carpentier, Félicie Renon, Hayet Zergui • Contact : contact@rouenavenir.fr



19 mars

1

photo : L. Voiment



20 mars

2

photo : F. Lamme

Conférence 1 : Éminent spécialiste de la question, le psychologue Serge Tisseron a fait à Rouen l'honneur d'une visite mardi 19 mars pour animer un échange sur l'exposition des enfants aux écrans. Il y avait foule en salle du Conseil municipal pour écouter le créateur des balises « 3-6-9-12 », à l'occasion de la Semaine nationale de la petite enfance. **Cérémonie 2** : Un dernier hommage a été rendu au Professeur Alain Cribier, décédé le 16 février dernier, le mercredi 20 mars à l'Hôtel de Ville. Le CHU de Rouen, à l'origine de la cérémonie, avait convié environ 250 personnes, élus, proches et personnels du centre hospitalier rouennais. **Citoyenneté 3** : 25 kg ! C'est le volume total ramassé en seulement une heure par les jeunes de l'US Grammont, mercredi 13 mars, lors d'une "clean-walk" citoyenne organisée par la Ville et le club sportif du quartier. Quand la propreté devient l'affaire de tous. **Rouen donne des elles 4** : Les Balades rouennaises ont profité du temps fort autour des femmes pour offrir une visite commentée intitulée « Sorcières », dimanche 17 mars à 14 h 30. L'occasion pour le public de découvrir l'histoire de ces femmes accusées de sorcellerie à travers le temps, en tête desquelles Jeanne d'Arc, dont le destin est intimement lié à Rouen.



13 mars

3

photo : E. Graine - Ville de Rouen



17 mars

4

photo : A. Bertereau - Agence Mona





- Animations médiévales & fantastiques
- Marché médiéval
- Défilé

Fêtes Jeanne d'Arc ROUEN



INFOS:
ROUEN.FR



DU 9 AU 11 MAI 2024



AMISTORIAL
Association des Amis
de l'Historial Jeanne d'Arc



Vitrines
de Rouen